

3 avril 1963

11.717

Rapp. 1. PNU

Madame,

Nous avons l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 29 mars 1963.

Bien volontiers, nous vous faisons parvenir trois exemplaires du "Rapport sur l'Administration du Parc National de l'Upemba pour la période de septembre à décembre 1962".

Vous souhaitant une bonne réception de cet envoi, nous vous prions d'agréer, Madame, l'assurance de notre considération distinguée.

LE SECRETAIRE DU COMITE DE DIRECTION,

H. D. S.

H. DE SAEGER.

à Madame H. RUSH  
Département des Sciences exactes  
et naturelles de l'UNESCO  
place de Fontenoy  
PARIS VIIe  
=====

France



united nations educational, scientific and cultural organization  
 organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture

place de Fontenoy, Paris-7<sup>e</sup>

téléphone : SUFFren 86-00,  
 SUFFren 98-70, SOLferino 99-48  
 télégraphe : UnescoParis

in your reply, please refer to :  
 en répondant, veuillez rappeler :  
 n° NS/62/133(7)/48

I. P. N. C.	
N° 11706	
Rmk. <i>Rapp.</i> .1. PNU	
-3 IV 1963	
Directeur	
Secrétaire	
Comptabilité	

Le 29 mars 1963

Monsieur,

Je vous serais reconnaissante si vous  
 vouliez bien me faire parvenir trois exemplaires  
 du "Rapport sur l'administration du Parc Upemba  
 pour la période de septembre à décembre 1962"  
 qui sera très utile pour notre programme relatif  
 à la conservation de la nature en Afrique.

En vous en remerciant d'avance, je vous  
 prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes  
 sentiments très distingués.

*Hilda Rush*

(Mme) H. Rush,  
 Département des Sciences  
 exactes et naturelles.

Monsieur H. de Saeger,  
 Institut des Parcs Nationaux  
 du Congo et du Rwanda,  
 1 rue Defacqz,  
 BRUXELLES, Belgique.



-9. III 1963

Rap. n. PNU

ADMINISTRATION DU PARC NATIONAL DE L'UPEMBA.

Les membres du Comité de Direction ont reçu communication du dernier rapport établi par le Conservateur du Parc National de l'Upemba et reçu par M. V.VAN STRAELEN, en sa qualité de membre de la Commission scientifique de l'Institut des Parcs Nationaux et Réserves Naturelles du Katanga.

---

Jadotville, le 18 février 1963

STENCILÉ LE 6/3 1963  
en 20 exemplaires.

*MLP III 63*


N° 13/ Rapp. I - Transmis du rapport sur l'administration  
du Parc National de l'Upemba, au cours des mois de septembre à  
décembre 1962 à :

- Messieurs les Membres de la Commission Scientifique de  
l'I.P.N.R.K. (tous)
- Messieurs les Membres du Comité de Direction de l'IPNRK  
(tous)

Copie pour information et sous couvert de M. le Président  
du Comité de Direction de l'I.P.N.R.K. à

- Monsieur le Président du Katanga à Elisabethville,
- Monsieur le Ministre de l'Education Nationale et des  
Affaires Culturelles à Elisabethville,
- Monsieur le Ministre de l'Agriculture à Elisabethville,
- Monsieur le Ministre de l'Intérieur à Elisabethville,
- Monsieur le Commissaire de District du Haut-Katanga à  
Elisabethville,
- Monsieur le Commissaire de District du Luabala à Kolwezi.

Le Conservateur du P.N.U.  
A. Boury



RAPPORT SUR L'ADMINISTRATION DU PARC UPEMBA  
POUR LA PERIODE DE SEPTEMBRE A DECEMBRE 1962.

A. PERSONNEL.-

a) Personnel de cadre :

- M. BOURY A., Conservateur du P.N.U.
- M. LELIEVRE J., Chef de Secteur, résident à Lusanga.

b) Personnel exécutif :

1. Secteur Nord :

- gardes : 57.
- travailleurs : avec qualification : 7  
sans qualification : 44

2. Secteur Sud :

- gardes : 38.
- travailleurs : avec qualification : 6  
sans qualification : 27

Note : Vingt travailleurs ont été licenciés ou sont mis en congé pendant 3 mois, pour des raisons de restrictions budgétaires au début de 1963.

B. Situation Médicale :

L'aide-maçon Ilunga Floribert est décédé d'une péritonite le 6 décembre.

Situation générale satisfaisante.

C. AMENAGEMENT ET ENTRETIEN :

1. Secteur Nord :

Lusanga :

- Achèvement du roundavel n° 6.
- Plantations et aménagements des parcelles autour du rest-camp.
- Surélévation des murs du guesthouse jusqu'à hauteur du toit.
- Aménagement et aggrandissement de la plaine d'aviation de Lusanga ( 1500 m. )

Hors- station :

- Pont Lufira : Le piquetage du tracé définitif du pont s'est fait le 9 octobre. Le Lufira, suite aux crues exceptionnelles du début d'année, n'étant à aucun moment descendu à son niveau normal de saison sèche, nous avons dû post-poser le coulage de 3 fondations de piliers au centre du lit de la rivière jusqu'en 1963.  
Sept piliers étaient achevés au moment où suite à l'absence totale de charroi, nous avons dû retirer nos maçons.
- Trois petits ponts en matériaux provisoires ont été construits entre le pont Sense et le pont Lufira. Ces ponts sont à remplacer en 1963.
- Une variante de 5 Kms. a été aménagée à la Luenge, sur la piste Lubanga/Sense.
- Réfection de la descente Kadidika, emportée par des orages violents, début novembre.

2. Secteur Sud :

Koyo :

- Achèvement des murs de l'école jusqu'à hauteur de la toiture.
- Achèvement du magasin de matériel touristique. La toiture en chaume est à remplacer par des tôles en 1963.

Nord - station :

- Aménagement des descentes vers le pont Lukoka.
- Aménagement et drainage de la piste à hauteur du ruisseau Shishi.
- Aménagement et drainage d'une variante près du point géodésique Kiluku.
- Pont Lufira : voir secteur Nord.

D. TRAVAUX SCIENTIFIQUES :

Des récoltes botaniques et entomologiques ont été effectuées autour de la mare Mukana. Ces récoltes seront envoyées prochainement pour identification.

E. OBSERVATION DE LA FAUNE ET DE LA FLORE :

Station de Lusanga :

Par suite de l'abattage des animaux en limite du Parc, depuis la Pubwe jusqu'à la Lubanga, par la gendarmerie, une nette diminution des animaux est à remarquer dans ce secteur. Les animaux subsistants, que nous avons connus paisibles et confiants, s'enfuient dès l'approche d'un véhicule et ne sauraient être observés qu'à la limite de l'horizon.

Fin septembre, une patrouille a rencontré près du confluent Kiluesi/Lufira une soixantaine d'antilopes noirs. Cette belle harde, en migration annuelle entre la Lufira et la Kaluzengongo, a été aperçue début novembre dans les contre-forts de la Sense.

La harde d'élands dont question dans notre rapport précédent, s'est éparpillée. Il ne subsiste qu'un gros noyau de 60 têtes, qu'on a pu observer tout au long du trimestre près de la piste Lubanga-Kiampongo.

Les concentrations près de la Musipasi ont tendance à grossir, suite sans doute, à l'apport d'animaux fuyant les régions braconnées par la gendarmerie.

Le 29 décembre, nous avons allumé des feux au Nord de la piste Lubanga-Kiampongo. En fin d'année près de 500 zèbres se trouvaient sur les zones brûlées.

Tout comme l'année passée, les pluies s'annoncent particulièrement abondantes. Le pluviomètre de Lusanga a marqué pour le dernier trimestre :

- octobre	: 22.4 mm.
- novembre	: 282.-- mm.
- décembre	: 267.-- mm.

Station de K-yo :

Aucune concentration marquante n'est à signaler au cours de la période incriminée. Signalons toutefois avoir rencontré, lors de chaque passage, des éléphants entre la basse Kanandula et notre pont Lukoka. Des oréotragues, des zèbres et des antilopes noirs se rencontrent communément dans l'escarpement Kanandula.

Les pluies dans ce secteur également ont été très abondantes.

F. TOURISME :

Le nombre des visiteurs accueillis au Parc a été très moyen. Ce fait est dû en grande partie aux barrages multiples établis par les gendarmes le long des routes. Il nous est arrivé d'être arrêté 11 fois entre Jadotville et la bifurcation de Lusanga. Ces gendarmes - c'est le moins qu'on puisse dire - manquant d'éducation, les personnes désireux de visiter le Parc s'informent sur la présence de barrages, hésitent et remettent finalement leur visite à une date ultérieure. On les comprend.

Ne disposant plus de personnel de cadre à Kaya, ce secteur n'a pratiquement pas connu de visiteurs. Suite aux abattages massives d'animaux (voir notre rapport I79) dans des régions, qui étaient déjà loin d'être surpeuplées, les animaux restants se sont réfugiés au N. de la source Kaka. Les quelques visiteurs qui sont venus dans ce secteur, sont rentrés mécontents. Et on les comprend.

G. COMPTABILITE

Un crédit du B.E., d'un montant de 561.000 frs. nous a été octroyé par le Ministère de l'Agriculture, afin de nous permettre de survivre jusqu'à la fin de l'année.

Les dépenses totales au 31/12/62 étaient de :

B.O. art. 07023 - personnel -	1.999.884.-
B.O. art. 07027 - matériel -	439.995.-
B.E. art. 024.00 -	530.997.-
	<hr/>
	3.000.856.-

Jadotville, le 16 février 1963  
Le Conservateur du PNU  
A. BOURY

H. SURVEILLANCE :

Station de Lusinga :

- Le 19 septembre, 2 oribis et une Redunca sont abattus par quatre gendarmes près de la Lubanga. Les gardes, en patrouille, voulant les arrêter et identifier ont essuyé un tir aux armes automatiques.
- Le 25 septembre, une patrouille renforcée trouve dans la région de la basse Munte, 2 cartons provenant des gens de Mbwe. Ces cartons portaient des insultes aux gardes et au personnel de cadre du Parc ainsi que des menaces de mort contre les gardes patrouillant dans cette région, qu'ils appellaient leur.
- Le 1 octobre, après un contact fructueux avec les autorités militaires de Mitwaba, nous sommes arrivés à faire évacuer les gendarmes en stationnement à Lusinga depuis le 15 juillet.
- Tout au long du semestre un agent de l'Institut Géographique du Katanga, en mission à Muvule, souvent accompagné par M. Kalamba, Directeur du Secteur Médical de Jadotville, ont chassé en bordure du Parc, à hauteur de la plaine d'aviation de Lusinga. Jusqu'à présent ces deux hommes ont échappé aux patrouilles de nos gardes. Un poste de gardes provisoire a été installé près de la plaine.
- De nombreuses incursions, tout au long des frontières N.E. du Parc ont été signalées de la part des gendarmes. Sachant par expérience que ces derniers n'hésitent pas à tirer sur les gardes, ceux-ci s'abstiennent à poursuivre ces gens, dès qu'ils entendent le bruit d'armes automatiques.
- Une réorganisation a été opérée en matière de surveillance, afin de faire face, dans la mesure du possible, aux massacres perpétrés par la gendarmerie. Un nouveau poste a été créé ainsi à la source Bwalo ayant pour mission la surveillance de la haute et moyenne Sene.
- Au cours de décembre, un avion ONU a survolé à de multiples reprises le secteur N. à très basse altitude, mettant en fuite les hardes et troupeaux à chaque survol. Le Comité de Direction a été avisé afin qu'il porte plainte auprès de cette Organisation.
- Le 28 décembre enfin, une compagnie de la gendarmerie s'est de nouveau installée à la station de Lusinga, signe précurseur d'une nouvelle période de vexations et de massacres parmi les animaux.  
( Voir notre rapport séparé à ce sujet. )

Station de Kaye :

- Le 14 septembre, 2 braconniers de Tomonbo ont abattu à hauteur de la source Disanga: 1 potocochère, 1 Redunca et 1 Guib harnaché.
- Le 3 octobre, M. Disase, Administrateur Général de la Sûreté et M. Mikonbe, Commissaire de District du Luclaba s'introduisent au Parc par le poste Lungoya. Arrivés sur les plateaux, ils abattent un phacochère avec son jeune, quittant la voiture et chassent des canards sur une des marais de la région. Devant l'indignation de nos gardes, M. Disase leur remet un billet portant le texte suivant:  
" Je soussigné, Disase J. Administrateur Général de la Sûreté, atteste avoir été en compagnie du Commissaire de District du Luclaba, en accord avec l'Administrateur de Lubudi, pour abattre un phacochère dans les environs du Parc, pour Monsieur le Ministre de l'Intérieur, Munongo G. "

Interrogé, l'Administrateur de Lubudi, de bonne foi, atteste ne jamais avoir marqué son accord pour chasser au Parc.

Monsieur le Ministre de l'Intérieur d'autre part nous écrit que ces personnes ont agi de leur propre initiative et portent seuls les conséquences de leurs actes.

- Au cours de septembre, des patrouilles renforcées de gardes sont envoyées afin de ratisser les rives Sud de la Lufira jusqu'à hauteur de Mbwe et afin de refouler les populations installées illégalement à Mabwe et Sanga. Cette action avait pour but de reprendre sous notre contrôle le dernier tiers du Parc, échappant à notre surveillance.



### Station de Lusinga :

- Le 19 septembre, 2 oribis et une Redunca sont abattus par quatre gendarmes près de la Lubanga. Les gardes, en patrouille, voulant les arrêter et identifier ont essayé un tir aux armes automatiques.
- Le 25 septembre, une patrouille renforcée trouve dans la région de la basse Munte, 2 cartons provenant des gens de Mbwe. Ces cartons portaient des insultes aux gardes et au personnel de cadre du Parc ainsi que des menaces de mort contre les gardes patrouillant dans cette région, qu'ils appellent leur.
- Le 1 octobre, après un contact fructueux avec les autorités militaires de Mitwaba, nous sommes arrivés à faire évacuer les gendarmes en stationnement à Lusinga depuis le 15 juillet.
- Tout au long du semestre un agent de l'Institut Géographique du Katanga, en mission à Muvule, souvent accompagné par M. Kalamba, Directeur du Secteur Médical de Jadotville, ont chassé en bordure du Parc, à hauteur de la plaine d'aviation de Lusinga. Jusqu'à présent ces deux hommes ont échappé aux patrouilles de nos gardes. Un poste de gardes provisoire a été installé près de la plaine.
- De nombreuses incursions, tout au long des frontières N.E. du Parc ont été signalées de la part des gendarmes. Sachant par expérience que ces derniers n'hésitent pas à tirer sur les gardes, ceux-ci s'abstiennent à poursuivre ces gens, dès qu'ils entendent le bruit d'armes automatiques.
- Une réorganisation a été opérée en matière de surveillance, afin de faire face, dans la mesure du possible, aux massacres perpétrés par la gendarmerie. Un nouveau poste a été créé ainsi à la source Bwalo ayant pour mission la surveillance de la haute et moyenne Sasse.
- Au cours de décembre, un avion ONU a survolé à de multiples reprises le secteur N. à très basse altitude, mettant en fuite les hardes et troupeaux à chaque survol. Le Comité de Direction a été avisé afin qu'il porte plainte auprès de cette Organisation.
- Le 28 décembre enfin, une compagnie de la gendarmerie s'est de nouveau installée à la station de Lusinga, signe précurseur d'une nouvelle période de vexations et de massacres parmi les animaux. ( Voir notre rapport séparé à ce sujet. )

### Station de Kayo :

- Le 14 septembre, 2 braconniers de Tonombo ont abattu à hauteur de la source Disanga: 1 potamochère, 1 Redunca et 1 Guib harnaché.
- Le 8 octobre, M. Disase, Administrateur Général de la Sûreté et M. Mikombe, Commissaire de District du Luclaba s'introduisent au Parc par le poste Lungoya. Arrivés sur les plateaux, ils abattent un phacochère avec son jeune, quittent la voiture et chassent des canards sur une des marais de la région. Devant l'indignation de nos gardes, M. Disase leur remet un billet portant le texte suivant:  
" Je soussigné, Disase J. Administrateur Général de la Sûreté, atteste avoir été en compagnie du Commissaire de District du Luclaba, en accord avec l'Administrateur de Lubudi, pour abattre un phacochère dans les environs du Parc, pour Monsieur le Ministre de l'Intérieur, Munongo G. "

Interrogé, l'Administrateur de Lubudi, de bonne foi, atteste ne jamais avoir marqué son accord pour chasser au Parc.

Monsieur le Ministre de l'Intérieur d'autre part nous écrit que ces personnes ont agi de leur propre initiative et portent seuls les conséquences de leurs actes.

- Au cours de septembre, des patrouilles renforcées de gardes sont envoyées afin de ratisser les rives Sud de la Lufira jusqu'à hauteur de Mbwe et afin de refouler les populations installées illégalement à Mabwe et Sanga. Cette action avait pour but de reprendre sous notre contrôle le dernier tiers du Parc, échappant à notre surveillance.

Vers la mi-octobre, M. Lelièvre, est invité à Sempwe afin de participer à l'accueil de M. Munongo, Ministre de l'Intérieur. Lors de l'entretien, le Ministre déclare s'être rendu lors de sa tournée d'inspection dans certains villages (Sanga?) situés au Parc. Ces populations

auraient marqué leur attachement au gouvernement Katangais.  
Le Ministre lors de cet entretien a interdit toute action policière envers ces populations. Celles-ci ont reçu l'autorisation de rester là où elles se trouvent et d'y vaquer à leurs occupations.  
Interrogé le Ministre aurait dit : On essaiera par après de faire comprendre à ces gens qu'ils se trouvent illégalement au Parc et par de la diplomatie on essaiera de les convaincre de quitter les limites du Parc.

Devant cette prise de position inattendue nous sommes obligés à donner ordre aux patrouilles de se limiter à des activités de surveillance dans la seule vallée de la Lufira et demandons par notre lettre 273 du 29 octobre adressée au Comité de Direction, de prendre d'urgence des contacts avec les hautes autorités du pays afin de connaître le sort de nos régions lacustres.

- Le 3 novembre, 7 policiers de Lubudi, armés de leurs fusils de service sont aperçus à la source Kokofo. Ayant vu la patrouille de gardes allant à leur rencontre, ils arrivent à s'enfuir hors Parc.



Jadotville, le 15 septembre 1962

N° 236/ Rapp. I. - Transmis du rapport sur l'administration  
du Parc National de l'Upemba, au cours des mois de mai à août 1962 à :

- Messieurs les Membres de la Commission Scientifique de l'IFNRK  
( tous)
- Messieurs les Membres du Comité de Direction de l'I.P.N.R.K.(tous)

Copie pour information et sous couvert de M. le Président du Comité  
de Direction de l'I.P.N.R.K. à :

- Monsieur le Président de l'Etat du Katanga à Elisabethville;
- Monsieur le Ministre de l'Education Nationale et des Affaires  
Culturelles à Elisabethville;
- Monsieur le Ministre de l'Agriculture à Elisabethville;
- Monsieur le Ministre de l'Intérieur à Elisabethville;
- Monsieur le Commissaire de District du Haut- Katanga à Elisabeth-  
ville;
- Monsieur le Commissaire de District du Lualaba à Kolwezi.

Le Conservateur du P.N.U.

A. Boury

RAPPORT SUR L'ADMINISTRATION DU PARC UPEMBA  
POUR LA PERIODE DE MAI A AOUT 1962

I.P.N.C.

N° 10382

Rob. Bay. A. PNU

-5. XI 1962

Directeur

Secrétaire

Comptabilité

A. PERSONNEL .-a) personnel de maîtrise :

- M. BOURY, A., Conservateur du P.N.U.
- M. MACHIELS, A., Chef de Secteur, résidant à Kayo, démissionnaire en date du 5 août 1962.
- M. LELIEVRE, J., Chef de Secteur, résidant à Lusinga, depuis le 25 août 1962.

b) personnel exécutif :1. secteur Nord :

- gardes : 45.
- travailleurs : 52.
  - 1 chauffeur
  - 1 aide-chauffeur
  - 1 électricien, préposé à la centrale électrique
  - 3 maçons
  - 3 aides
  - 1 aide-menuisier
  - 1 pépiniériste
  - 1 magasinier
  - 1 tailleur
  - 2 coupeurs de bois
  - 37 cantonniers, dont 2 capitas : 12 affectés à la construction de pirogues, 12 affectés à la liaison Sense-Lufira; 13 à l'entretien de la station et des pistes d'accès.

Note: 5 cantonniers ont reçu leur préavis pour le 15 septembre pour des raisons de restrictions budgétaires.

2. secteur Sud :

- gardes : 48.
- travailleurs : 40.
  - 2 chauffeurs
  - 2 aides
  - 1 menuisier
  - 3 maçons
  - 3 aides
  - 1 magasinier
  - 1 pépiniériste, entretien station
  - 27 cantonniers, dont 1 capita: 5 affectés à l'aménagement et à l'entretien de la station; 22 à la liaison Kanandula-Lufira.

Note : 5 cantonniers ont reçu leur préavis pour le 30 septembre pour des raisons de restrictions budgétaires.

B. SITUATION MEDICALE .-

Une épidémie d'alastrime s'est déclarée à Lusinga fin mai, qui n'a été enrayée qu'à la mi-juin, causant la mort de deux enfants. Mitwaba ne disposant plus d'un service médical compétent, nous avons vacciné notre personnel et leurs familles contre la variole, fin mai 1962. La vaccination antivariolique préventive a été faite également à tout notre personnel du secteur Sud. Aucun cas d'alastrime n'a été signalé dans ce secteur.

Les cas d'alastrime observés figuraient uniquement parmi les familles de notre personnel qui jusqu'à présent s'étaient soustrait aux séances biannuelles de vaccination que nous organisons depuis que Mitwaba se trouve sans personnel médical compétent. Plusieurs villageois des environs se sont présentés à la vaccination.

Signalons le décès de notre garde Kanwanya Lobanu du P.G. Kiampongo le 8 juin, probablement d'une maladie de coeur.

Un enfant en bas âge est mort à notre P.G. Katupila le 27 août d'une cause inconnue.

C. AMENAGEMENT ET ENTRETIEN.-

Station de Lusinga :

Lusinga :

- Couverture du roundavel n° 6
- Plantations et aménagement des parcelles autour du camp touristique dont d'importants terrassements.
- Construction du guesthouse jusqu'à hauteur des fenêtres.

Hors- station :

- Achèvement de la liaison routière Lusinga-Lufira (site Katupila).
- Construction sur cette liaison d'un pont de 15 m. en matériaux définitifs sur la rivière Sense, à 8 Km. de la Lufira.
- Construction également d'un petit pont en matériaux définitifs sur un affluent de gauche de la Kalungwe, dans l'escarpement de la Sense (travaux terminés au moment de l'établissement de notre rapport).
- Piquetage du pont sur la Lufira le 4 septembre et construction des fondations de la culée de la rive droite de ce fleuve.
- Transport d'une pirogue au site Katupila, Lufira, permettant dès à présent le transbordement de personnes et de marchandise du secteur Sud au secteur Nord, et vice versa.

Station de Kayo :

Kayo :

- Achèvement du roundavel n° 2 pour touristes.
- Achèvement du roundavel n° 3 pour touristes.
- Construction d'une école pour les enfants de notre personnel financée en grande partie par la Mission de Lubudi. Ce bâtiment est achevé jusqu'à hauteur des fenêtres.

- Construction en kimberley d'un complexe comportant un magasin d'entreposage du matériel touristique et de l'habitation d'un gardien-guide du restcamp. Ce bâtiment est achevé jusqu'à la toiture.

Hors-station :

- Achèvement de la liaison routière Kayo-Lufira (site Katupila)
- Construction sur cette liaison d'un pont de 15 m. en matériaux définitifs sur la rivière Lukoka, à 4 Km. de la Lufira.
- Construction de deux culées en matériaux définitifs et platelage en bois sur le ruisseau Kifinda, affluent de droite de la Kimilombo.
- Rechargement et réaménagement de cette route depuis la Lukoka jusqu'au P.G. Luvingila, spécialement dans l'escarpement Kanandula, en vue de la prochaine saison des pluies.

Note : le financement des constructions à but touristique provient des recettes de notre gestion.

La liaison de nos stations de Lusinga et de Kayo, considérée pendant des années comme irréalisable techniquement, est donc accomplie. Les véhicules de nos deux stations arrivent désormais à la Lufira, où une pirogue assure le transbordement des marchandises et des personnes, faute encore de pont.

Un poste de gardes a été installé à la Lufira, maintenant accessible par la route. L'installation de ce poste ferme la chaîne des postes de surveillance sur nos limites Est entre les deux stations.

Il n'est plus nécessaire de souligner l'économie qui sera réalisée en matière de transport et de temps, grâce à cette route.

La liaison de Lusinga à Kayo, par l'achèvement du pont sur la Lufira, ouvrira la route touristique la plus importante, sinon l'unique du Katanga. Si le Katanga désire développer une industrie touristique prospère, il est certain que cette route en deviendra la cause et le moyen. Elle relie notamment les régions touristiques Mitwaba et Lubudi, par un parcours unique, tant par la splendeur de ses sites rencontrés que par sa richesse faunique variée, la seule qui existe encore au Katanga.

D. SURVEILLANCE. -

Station de Lusinga :

Plusieurs incidents ont été à déplorer avec la Gendarmerie au cours des derniers mois.

A notre insu et en notre absence, un détachement a été installé à Lusinga même, vers la mi-juillet. Des abus et vexations contre le personnel nous ont obligé à faire des démarches en vue de son évacuation. Non sans peine et moyennant des accusations calomnieuses graves contre nous, les militaires ont été placés à la barrière de la Fubwe, au poste des gardes.



D'emblée ils ont mis nos gardes hors de leurs maisons, les obligeant de construire des huttes en brousse. C'est la Gendarmerie désormais qui contrôle arbitrairement l'entrée du Parc.

C'est ainsi que le 20 juillet, ils ont refusé le passage à un visiteur sous prétexte qu'après une certaine heure ils refusaient que la barrière du Parc soit encore levée. Les gardes présents n'ont rien su faire contre ces vexations.

Le 5 août, une Jeep remplie de militaires s'est introduite au Parc, sans motifs apparents, cette région n'étant plus parcourue d'un rebelle depuis plus d'un an. Au retour de leur promenade et en présence de deux gardes impuissants, les militaires ont abattu une antilope rouane sur les pistes du Parc.

Nous apprenons que la région de la Fubwe est braconnée par les militaires de Mitwaba avec l'aide de ceux stationnés à la barrière. Des jeeps viennent la nuit et les occupants chassent au Parc à la lampe de tête. Nos gardes reçoivent l'ordre de ne rien signaler, sous menace des pires représailles.

Le 24 août, les militaires ont abattu une antilope rouane à la Bisonso. Le 31 août ils ont mis le feu à notre réserve de pâturages, dans la même région: ce n'est qu'avec beaucoup de peine et à l'aide de tout notre personnel présent, que nous avons su maîtriser le feu, tard dans la nuit. Le feu entretemps avait dévasté des centaines d'hectares de réserves de pâturages.

Toutes les promesses d'évacuer ces militaires de la part de l'Etat Major de Jadotville sont restées lettre morte quant à l'application.

Par notre lettre 228 du 24 août nous avons demandé au Président du Comité de Direction d'intervenir énergiquement auprès du Secrétaire d'Etat de la Défense Nationale afin que le détachement stationnant à la Fubwe soit évacué et que cessent les incursions de ces militaires au Parc.

Le 3 août nous avons déplacé notre poste de gardes Muye vers la basse Lupiala, avec mission de surveiller plus activement les infiltrations de rebelles de Mlwe (Kayumba).

Plusieurs patrouilles au mois d'août ont été envoyées en direction du lac Upemba. Faute de pouvoir engager du personnel, le refoulement des populations réinstallées depuis l'Indépendance dans ces régions, risque de s'éterniser.

#### Station de Kayo :

Le 2 juillet une patrouille de gardes arrête deux braconniers originaires de la chefferie Mulumbu près de la source Lungeya. Les hommes ont été traduits devant le Juge de Police de Lubudi.

Le 16 juillet une patrouille arrête deux braconniers à hauteur de la Luungila. Ils étaient originaires de Tomombo.

Le 31 juillet, en déplacement sur les plateaux, près de la source de la Kekete, nous avons vu 7 braconniers, originaires de Mulumbu, s'enfuyant à notre approche. Malgré des recherches, ces hommes nous ont échappés en traversant la rivière Lungeya.

Le 10 août un braconnier de la chefferie Mulumbu est pris près de la source de la Kavula. Il a été jugé à Lubudi.

## E. TRAVAUX SCIENTIFIQUES ET PROSPECTIONS.-

Avec le concours bénévole et compétent du R.P. F. Anciaux de Faveaux une étude approfondie a été faite, au point de vue entomologie cavernicole de la grotte Kansoma, située près de la haute Kanandula. Nous avons procédé également à la capture de chauve-souris. Le plan de la grotte a été établi et des photos ont été prises à l'intérieur de la grotte.

Une étude approfondie et complète a été faite des salines de Ganza. L'étude comportait une récolte entomologique et botanique, un échantillon de l'eau et du sel a été pris pour analyse. Des photos ont été prises pour la collection iconographique de l'Institut.

Les récoltes botaniques seront envoyées pour identification à l'Université d'Elisabethville.

Les récoltes entomologiques le sont à des spécialistes suisses. L'identification et les originaux seront remis à l'Institut après étude et examen.

Nous avons procédé à une récolte entomologique à la basse Sense. Cette collection également sera envoyée en Suisse pour identification.

Du 7 au 10 septembre, M. Steinert, membre du Comité de Direction, a pris une série de photos des animaux et sites au secteur Nord du Parc. Les endroits suivants ont spécialement retenu son attention : le site Katupila sur la Lufira, la mare Kanjinbwe et les animaux des plateaux des Kibara. Ces photos sont destinées à la publication d'un dépliant sur le Parc et si possible à l'émission de cartes postales du Parc de l'Upemba.

Nous remercions M. Steinert pour sa collaboration efficace et bénévole avec l'Institut et pour l'intérêt qu'il porte pour l'oeuvre de la conservation de la nature et plus spécialement pour le Parc National katangais.

Le 12 août nous avons prospecté la Lufira à partir de son confluent avec la Lukoka jusqu'au site Katupila (mont Sombwe). La Lufira, sur 12 Kms. s'engouffre entre deux falaises escarpées, à pénétration pénible. Jamais auparavant un membre conservateur a parcouru ces 12 Kms. Jamais non plus, d'après les dires de nos vieux gardes, un katangais a pénétré dans cette région, ces falaises étant réputées hantées par un énorme serpent ayant un appétit féroce et une prédilection très nette pour la chair humaine.

Nous n'avons pas rencontré ce serpent, mais bien une assez forte concentration d'hippopotames: 7 familles notamment.

La largeur de la Lufira y est de 12 à 20 m. de large, aucune piste d'animaux longe les falaises, seules quelques plages de sable ont révélé les traces d'hippos.

A certains endroits, et pendant les crues de février 1962, les eaux ont dû monter de 12 m. au dessus du niveau actuel. C'est ainsi que nous avons trouvé, coincée dans les branches-maîtresses d'un arbre de haute taille, une pirogue, dérivée sans doute à Kiubo pendant les crues de début d'année.

Rappelons ici la prospection de la grotte Kansoma, située près de la rive droite de la haute Kanandula.

F. OBSERVATION DE LA FAUNE ET DE LA FLORE. -

Station de Lusinga :

Les concentrations de zèbres qu'on a sû admirer jusqu'à fin mai près de la source Kalumengongo, se sont éparpillées en petits groupes tout au long du secteur. De fortes concentrations sont actuellement à signaler parmi d'autres espèces. Notons ainsi l'observation à plusieurs reprises d'une harde d'approximativement 140 élands (*Taurotragus Oryx*) rencontrés à la Luenge, ensuite à la Buyebala et en dernier lieu à la Katongo. Il est à noter qu'un tiers de cette harde est composé de jeunes animaux. Plusieurs concentrations moyennes de bubales et de rouanes se trouvent depuis trois mois à la Musipasi et près du pont sur la Munte. Des lions ont été observés à plusieurs reprises près de la source Lufwi. Notons le passage de 8 éléphants fin août entre la barrière Fubwe et le village Kisanji, venant sans doute de la basse Kalumengongo. L'augmentation des phacochères, déjà signalée dans nos rapports antérieurs, s'accroît. Ce phénomène est dû à l'abattage des léopards par les populations limitrophes.

Le système des coupe-feux en vue de préserver les pâturages a été pratiqué, également cette année-ci, avec grand succès. Malgré l'allumage de feux dans le Parc par certains irresponsables, nous disposons de réserves nous permettant d'envisager 1963 avec confiance. Le moment de la floraison de la flore étant influencée par le moment du passage du feu, et ce dernier étant allumé par polygones tout au long de l'année nous disposons actuellement d'un choix inouï de variétés: les colchiques, les glaïeuls, les liliacées, sont en floraison, l'ont terminée ou le seront bientôt d'après le moment où le feu a passé dans tel ou tel polygone. Ce genre de "game-management" pratiqué au Parc de l'Upemba, s'il évite les grands feux de brousse dévastateurs qu'on a connus auparavant, a en outre l'avantage de fournir des pâturages frais et tendres aux ongulés tout au long de l'année, d'où une protection efficace contre l'émigration des animaux hors Parc.

Station de Kayo :

Si nos réserves de pâturages sont importantes à Lusinga, elles le sont beaucoup moins au secteur Sud, par suite de l'allumage de feux par des braconniers au cours de juillet. La bande étroite des plateaux Bia-Manika se prête d'ailleurs moins facilement à ce genre de protection des pâturages.

Malgré le carnage qu'on a fait parmi les animaux au début de l'année, nous avons la joie de signaler la présence de concentrations fortes dans certaines régions. Revenant de la Lukoka le 14 août, nous avons observé ainsi près de la Madiobo une harde de 130 élands, près de la Lupandwe un troupeau d'une quarantaine de buffles dont 11 jeunes. Tout au long du chemin sur les plateaux nous avons rencontré des familles de Redunca et de très nombreux phacochères. Les cynocéphales dans ce secteur sont également en forte augmentation. Il est commun de rencontrer des bandes de 100 à 150 de ces animaux, se dirigeant vers les galeries dès qu'un véhicule se montre sur les pistes.



- 7 -

Le 31 juillet nous avons rencontré 7 zèbres dans l'escarpement de la Kanandula, ainsi qu'une belle harde d'Hippotragus Niger. Les élands (évalués à 150) près de la mare Mukenamo, se trouveraient à la moyenne Kanandula.

Tout nous permet d'affirmer que ce secteur survivra à cette période difficile et que les réserves fauniques actuelles seront suffisantes pour repeupler nos belles hardes d'antan.

Les premiers renseignements provenant des patrouilles effectuées dans les régions lacustres et de la basse Lufira, sont rassurants. De grands troupeaux d'éléphants subsistent dans cette région. Il est probable que les rebelles, dépourvus de fusils ou du moins de poudre, ne se sont pas attaqués à ces pachidermes. Outre des éléphants, il y a de nombreuses traces de phacochères. Nous n'avons pas de renseignements sur les ongulés. Il est toutefois à craindre que ceux-ci ne soient décimés par les rebelles, qui occupent la région depuis 2 ans. Nous souhaitons pouvoir donner des renseignements exacts à ce sujet dans notre rapport de fin octobre.

### G. TOURISME.-

Profitant de la saison sèche, tous nos efforts en matière de réalisations touristiques ont été concentrés sur la liaison de nos deux stations, au détriment de la construction de nouveaux pavillons.

Lusinga possède actuellement du logement pour 24 personnes et Kayo pour 12 personnes.

Le nombre des visiteurs accueillis au Parc a été moyen. Lusinga pendant de nombreux mois a été dépourvu de chef de secteur et au secteur Sud nous avons été obligé de fermer les pistes jusqu'au 15 août, afin de rendre aux animaux le calme et la tranquillité après les massacres qui ont eu lieu dans ce secteur aux environs du mois de mai. Le 15 août nous avons dû fermer le restcamp de Kayo suite à la démission du chef de secteur et avons pu rouvrir la station de Lusinga dès l'arrivée de M. Lelièvre.

L'exploitation touristique du Parc exige en effet la présence et l'organisation des restcamps par un chef de secteur compétent, dévoué et actif. La propreté des pavillons, la lessive régulière de la literie, l'organisation des visites, les dépannages éventuels, la perception des taxes, l'accueil de certains visiteurs de marque, exigent la présence d'un chef de secteur par station. L'ouverture de notre route de liaison Lusinga-Kayo ne sera possible qu'à condition de disposer de deux chefs de secteur, car outre les occupations mentionnées ci-dessus ces chefs de secteur devront assurer les communications radio entre stations et les dépannages des visiteurs en cas de nécessité. Il est impossible d'envisager l'ouverture de cette piste de 220 Kms. sans pouvoir assurer aux visiteurs un minimum de sécurité, de confort et la possibilité d'un dépannage le cas échéant. Il est nécessaire que nos organes directeurs réalisent qu'il faut un minimum d'investissements et certains frais généraux dans l'exploitation touristique d'un territoire aussi vaste que celui du Parc National Upemba. Les investissements sont faits en grande partie, notre programme routier est achevé et ne demande plus qu'à être amélioré, il ne reste qu'à trouver les crédits nécessaires à l'engagement d'un chef de secteur, complétant le personnel organique actuel.



Il est bien entendu que la présence d'un chef de secteur en permanence par station s'impose a fortiori pour la surveillance et le développement des deux secteurs.

Moyennant une propagande bien menée et le développement de nos restcamps actuels, il est certain que ce chef de secteur- préposé aux visites pourra être rémunéré par le résultat bénéficiaire de l'exploitation touristique du Parc, d'ici peu de temps.

Revenons à la réalisation de la liaison entre Kayo et Lusinga, ou en d'autres mots, de la liaison des régions touristiques de Mitwaba et de ceux non moins touristiques de Lubudi, au moyen d'une piste de 220 KM traversant les différents biotopes et sites les plus caractéristiques du Parc de l'Upemba.

Il est connu que les régions touristiquement exploitables au Katanga sont grosso modo les régions des Kibara, des Bia-Manika et éventuellement des Kundelungu. Aucune route reliait ces régions jusqu'à présent, reléguant ces territoires à des points touristiques très intéressants mais pas exploitables. La route à travers le Parc réalise cette liaison et constitue ainsi l'échine dorsale du grand tourisme katangais.

Comme dit plus haut, il ne reste plus qu'à construire un pont sur la Lufira. Aucune difficulté majeure existe. Le pont aura une longueur de 75 m. et sera praticable tout au long de l'année. La durée des travaux prévue est de six semaines et pourra être achevée avant la fin de l'année si un crédit était mis à notre disposition.

Il serait souhaitable que le Parc soit prêt à pouvoir répondre aux besoins du grand tourisme pour mai 1963. Outre l'achèvement du pont, l'engagement d'un chef de secteur, l'amélioration de nos pistes actuelles et le développement de nos restcamps, l'Institut devra mener une propagande intense et prolongée, par tous les moyens techniques, afin d'atteindre le grand public, surtout à l'étranger, le but du tourisme étant d'attirer des devises. Une collaboration étroite serait à souhaiter avec l'InforKat, avec les missions étrangères qu'envoie le Katanga et avec l'Association Internationale du Tourisme. Il est possible et nécessaire que le Katanga attire vers lui le tourisme international et prenne la place dévolue auparavant au Parc Albert. La situation géographique de l'Etat, ses frontières communes avec les pays anglophones équipés touristiquement, son importance industrielle dans l'Afrique actuelle, sont tous des facteurs en faveur de la réussite prochaine de l'industrie touristique katangaise.

#### H. VISITES OFFICIELLES.-

La station de Lusinga a eu la visite de M. Symoens, Président du Comité de Direction et de M. Steinert, membre du Comité de Direction de l'Institut, du 13 au 16 juillet 1962.

Suite à cette visite et par sa lettre du 17 juillet, M. Symoens, Président, nous écrit :

citation : " Je tiens à vous adresser toutes mes félicitations pour la manière dont vous gérez le Parc National de l'Upemba.

M. Steinert, membre du Comité de Direction, et moi-même avons été favorablement impressionnés par la discipline, la bonne tenue, le sens du devoir du personnel, par l'efficacité de la protection de la Nature dans le Parc, par vos premières réalisations en matière d'aménagement touristique. " fin de citation.

Comme renseigné sous la rubrique "travaux scientifiques et prospections" M. Steinert, membre du Comité de Direction de l'Institut, a visité le secteur Nord du Parc du 7 au 10 septembre 1962, en mission photographique.

### I. COMPTABILITE.-

Les imputations relatives à la période du 1 mai au 31 août s'élevaient à

art. 07023 - personnel - 885.767.-

art. 07027 - matériel - 251.044.-

Le total des imputations au B.O. 62 s'élève ainsi à :

art. 07023 - personnel - 1.751.468.-

art. 07027 - matériel - 366.919.-

Le total des subdélégations provenant du Ministère de l'Agriculture pour 1962 s'élève à :

art. 07023 - personnel - 2.000.000.-

art. 07027 - matériel - 440.000.-

Nous rappelons notre correspondance antérieure à ce sujet : le crédit mis à notre disposition par les services de l'Agriculture étant de loin inférieur à celui octroyé l'année passée, les salaires du personnel ayant augmenté d'un quart par rapport au 31/12/61, la situation géographique du Parc ne permettant pas de licencier du personnel de surveillance, le charroi vétuste n'ayant pas su être remplacé malgré de multiples sollicitations, le Parc se trouvera dépourvu de crédits au 30 septembre prochain.

Nos besoins pour survivre jusqu'au 31 décembre sont de :

- personnel - 900.000.-

- matériel - 100.000.-

Signalons que le Touring Club du Katanga a octroyé au cours de l'année 1962 deux tranches de 25.000 frs. destinées à l'équipement touristique du Parc de l'Upemba. Ces sommes ont été affectées à l'équipement des pavillons touristiques de nos stations de Lusanga et de Kayo.

Jadotville, ce 14 septembre 1962

Le Conservateur du P.N.U.

A. Boury

Disparition du Grand Kudu et de l'Impala du Katanga.-

Il est de notre devoir, au nom de la protection de la Nature, d'attirer l'attention de nos organes directeurs sur la situation catastrophique des Kudu et surtout de l'Impala du Katanga.

A part dans la petite réserve de M.Liesenborghs à Nguba, le grand Kudu a pratiquement disparu du sol katangais. Cette petite réserve, située le long de la grande route Jadotville-Kolwezi, est très vulnérable. Ensuite, M. Liesenborghs ne dispose pas de gardes-chasse suffisants pour assurer une surveillance efficace.

La situation de l'Impala du Katanga, une sous-espèce qu'on ne rencontre qu'au Katanga, est encore plus mauvaise. On rencontrerait encore quelques individus de cette sous-espèce près de Kalela, dans le domaine de chasse. Leur protection est nulle.

Nous suggérons que des mesures soient prises d'urgence pour la protection de ces deux espèces.

Pour le Kudu, nous ne voyons que deux solutions :

1. La réintroduction du Kudu au Parc de l'Upemba où ses chances de survie sont certes plus grandes qu'à Nguba.

2. Renforcement des moyens de surveillance mis à la disposition de M.Liesenborghs, notamment en transformant cette réserve en Parc National.

Pour l'Impala du Katanga, la seule solution possible est sa réintroduction au Parc de L'Upemba.

Il se fait notamment, comme nous l'avons signalé à plusieurs reprises que les deux espèces ont vécu antérieurement au Parc de l'Upemba, dans la région de Ganza.

Il serait à souhaiter que les services compétents soient alertés et que la Commission Scientifique de l'Institut se réunisse d'urgence afin d'approuver le principe de la réintroduction de ces deux espèces en voie de disparition et de décider des contacts urgents à prendre avec les services compétents, notamment avec l'Agriculture, afin de sauver in extremis ces deux magnifiques animaux.

Le Conservateur du P.N.U.

A. Boury



Etude de l'Importance du Tourisme dans l'Economie  
Katangaise et avant-projet du dévelop-  
pement touristique dans le cadre de l'I.P.N.R.K.

28

Le Katanga dans le tourisme africain :

Depuis l'essor extraordinaire qu'a connu le tourisme après la deuxième guerre mondiale, la plupart des pays se sont efforcés de développer cette nouvelle industrie en vue de redresser leur balance des comptes. De nombreux pays, tels la France, la Grèce, l'Italie trouvent dans cette activité une ressource importante, voire la principale, de devises.

De tourisme régional ou national qu'il était avant 1940, le tourisme est devenu intercontinental et bientôt intercontinental, grâce à une propagande visant à la promotion du tourisme sous toutes ses formes, grâce surtout à des moyens de transport plus rapides et plus efficaces.

Dans le tourisme intercontinental, l'Afrique joue un rôle capital. Les classes aisées des touristes tournent le dos au marché méditerranéen et s'intéressent de plus en plus à l'Afrique, fascinante, incertaine et nouvelle. Dans cette évolution, l'Afrique centrale est appelée à occuper une place prépondérante. Grâce à l'impulsion donnée par nos voisins de l'Uganda, le Kivu était englobé dans l'axe touristique Cap-Nairobi. Malgré l'absence d'effort de la part du gouvernement belge pour développer le tourisme, il existait un axe Leo-Province Orientale-Kivu, exploité surtout par le secteur privé, coordonné surtout grâce à des organismes tels le T.C.C.B.

Le Katanga possède des richesses touristiques qui n'ont rien à envier aux pays réputés touristiques. Nous avons des chutes impressionnantes, des sites incomparables et un Parc National qui, de par sa richesse faunique et botanique et surtout par la beauté de ses sites, égale en valeur les parcs rhodésiens ou sud-africains. Le Katanga possède une mine d'or, mais les moyens techniques pour l'exploiter lui font défaut. Il lui manque des hôtels, des routes, des aérodromes et du personnel qualifié. Le Katanga touristique est actuellement un flot perdu et inconnu au coeur de l'Afrique.

Plutôt que de nous brancher sur l'axe Leo-Kivu, inexploité actuellement et dont les perspectives d'exploitation restent sombres, le Katanga a tout intérêt de raccrocher son industrie touristique sur l'axe florissant Cap-Nairobi et plus spécialement sur la région Wankie-Victoria Falls. Moyennant une intensification de la propagande et une amélioration de son équipement touristique le pays pourrait :

- augmenter considérablement le nombre de ses visiteurs directs,
- décider une grande partie des visiteurs actuellement enregistrés dans les pays voisins à inclure le Katanga dans leurs programmes.

Si le Katanga veut sortir de l'impasse du "petit tourisme local", si le pays veut créer une industrie touristique contribuant grandement à son équilibre financier, il doit :

- a/ attirer par une propagande bien menée et appropriée les classes aisées étrangères des grands voyageurs. Le pays ne possède pas un nombre suffisant de cette classe aisée et cultivée pour pouvoir se permettre de construire cette

nouvelle industrie sur cette branche infime de sa population. L'exploitation de la population résidant au Katanga, en outre, crée un déplacement d'argent et non pas un apport de devises.

b/ munir le pays de certaines "zônes touristiques" pourvues de tout l'équipement touristique moderne nécessaire. On doit se borner au début à des régions exploitables et rentables immédiatement. Par équipement il faut entendre l'infrastructure routière, navigable ou aérienne, la suprastructure d'une chaîne hôtelière bien équipée et administrée, l'aménagement des sites.

c/ et enfin, créer un organisme s'occupant de la coordination, du renseignement et de l'accueil.

Inventaire de l'équipement touristique katangais :

Une esquisse rapide de notre équipement touristique démontre que nous sommes encore loin de cette organisation décrite ci-dessus :

a/ Le pays recevait avant 1960 la visite de touristes, de savants et d'industriels. Les troubles en 1960, l'ingérence de l'ONU dans les affaires katangaises, la rébellion dans le N.Katanga sont autant de raisons pour inviter le touriste à choisir un pays où règne l'ordre et le calme.

La population aisée et cultivée résidant au pays a fort diminué, et ceux qui y sont encore préfèrent, pour des raisons de réapprovisionnement et de santé passer leur congé dans un pays autre, loin des soucis et des menaces de troubles.

b/ La structure touristique au Katanga avant l'Indépendance était médiocre et nettement insuffisante : les hôtels étaient tenus par un personnel bien souvent peu qualifié, les points de rupture du transport étaient nombreux, les routes souvent en mauvais état, des sites touristiques de valeur étaient inaccessibles ou fermés au tourisme, comme le Parc Upenba. L'Indépendance du pays et le désordre qui y a suivi n'ont pas amélioré cette situation. Bien au contraire l'hôtellerie n'a jamais été à un point aussi bas, les routes ne sont plus entretenues ou insuffisamment, les points de rupture se multiplient.

c/ Tout comme avant 1960, l'organisation de la coordination, du renseignement, de l'accueil et de la propagande est inexistant ou limité à des organismes très capables, tels le T.C.K., le RACK et les Comités d'Initiative, ne dépassant toutefois pas, de par leurs statuts, le cadre du renseignement ou celui du tourisme local.

Devant cet inventaire de l'équipement touristique existant, nous pouvons conclure que pratiquement tout reste encore à faire.

Adoption du principe du tourisme étatique :

Donner un élan, ou mieux, mettre les fondations d'une industrie touristique katangaise dans des conditions semblables serait une utopie.

C'en serait une si, comme cela se passe dans la plupart des pays, l'impulsion et l'initiative devait être donné par le privé, par le colon. A raison de dernier refuse d'investir de l'argent, à raison, il limite ses activités à celles qui lui sont rentables immédiatement. Le pays devra faire preuve pendant une période assez longue de stabilité, d'équilibre social, de maturité politique, de paix, avant qu'on puisse espérer confier l'exploitation et l'investissement touristique à l'initiative privée.

L'élan et l'initiative devront venir de l'Etat même, à l'exemple de ce qui a été fait, après la guerre, en Grèce et en d'autres pays.

Pour des raisons financières, l'Etat devra toutefois se limiter, du moins au début, à des régions ou zones hautement touristiques, rentables de suite, et réinvestir les bénéfices ainsi obtenus dans de nouvelles zones demandant un équipement plus important. Plutôt que d'avoir une organisation puissante à l'échelon Etat, il est plus important, au début, de pouvoir disposer d'une organisation active et qualifiée à l'échelon zone.

Exploitation de la zone touristique Upemba :

Une zone touristique est une région à richesses touristiques exploitables dépendant d'une structure et d'une organisation identique.

Elle comprend donc :

- 1/ quelques sites de valeur exceptionnelle, ou bien une série de sites variés à faible distance l'un de l'autre;
- 2/ ces sites doivent être reliés par une infrastructure routière, ferroviaire, navigable ou aérienne, en bon état;
- 3/ ces sites doivent posséder, sans point de rupture de transport, une superstructure hôtelière de valeur;
- 4/ une organisation à l'échelon zone de coordination, d'accueil, de renseignement.

Faisant l'inventaire des richesses touristiques du Sud-Katanga, il apparaît immédiatement que la zone comprise dans le triangle Jadotville- Lubudi et Mitwaba est non seulement la plus riche, mais possède déjà une certaine structure touristique qu'il suffit de développer et d'améliorer. Tout le Parc National Upemba tombant dans cette zone, je propose l'appellation "zone Upemba".

- 1/ Elle possède les sites suivants :
  - vers Mitwaba : les chutes de Kiubo, les grottes Kiwakisha, les chutes du Ntanbo, les Kundelungu et le secteur Nord du Parc.
  - vers Lubudi : les gorges de Kabangu, les plaines du Bianco (chasse les chutes de Kayo, Dipera, Lupata, Kawanga, Kabundji, Kawa, des grottes innombrables, le lac de retenue de Dikolongo (pêche, sports aquatiques), le domaine de chasse de Lubudi-Sampwe, et enfin le secteur Sud du Parc National.
- 2/ Tant Mitwaba que Lubudi possèdent une infrastructure routière, ainsi qu'un terrain d'atterrissage jusqu'au D.C.3. La station de Lusinga du Parc de l'Upemba possède également un terrain d'atterrissage pour avions de tourisme. Lubudi est relié aux grands centres par rail. Et enfin, Mitwaba est pratiquement relié à Lubudi, par la liaison directe à travers le Parc entre Lusinga et Kayo.
- 3/ Mitwaba possède un hôtel à capacité moyenne, Kiubo a un hôtel à grande capacité (abandonné actuellement) Lubudi possède un hôtel à petite capacité (l'Anberge des Chutes) et un hôtel à capacité moyenne (abandonné). Aux Bianos il y a un hôtel à capacité moyenne abandonné également. Enfin, Lusinga possède de grandes possibilités de logement et un guesthouse y est en construction. Kayo a des possibilités moyennes La construction d'un guesthouse y est envisagé, ainsi que la construction d'un petit restcamp sur la Lufira au point de rupture entre Kayo et Lusinga.
- 4/ La zone Upemba possède, dès à présent, une organisation de valeur de par les organes directeurs de l'IPNRK. Lubudi possède un Comité local du TCK.



Il paraît étonnant, à prime abord, que l'IPNRK doive s'occuper de l'organisation et de la coordination de régions ne tombant pas sous son administration

Le Parc n'est toutefois exploitable touristiquement qu'en faisant partie de toute la zone. Les touristes qui visitent le secteur Sud du Parc ne manqueront pas de visiter en même temps les sites de Lubudi. Ceux qui iront à Lusinga logeront probablement une nuit aux chutes de Kiubo.

En outre, le Parc de l'Upemba constitue certes le site touristique le plus important de la zone, sinon du Katanga entier. Ce Parc a une organisation et son personnel a une expérience en matière de tourisme. C'est grâce à la liaison à travers le Parc de Mitwaba et de Lubudi que la zone Upemba devient homogène et techniquement exploitable.

Rien ne s'oppose donc à ce qu'un sous-comité soit élu au sein du Comité de Direction, s'occupant spécialement des aspects touristiques du Parc et également des régions avoisinantes. Rien n'empêcherait d'ailleurs que l'Institut se voie attribuer une modification de statut et s'intitule "Institut des Parcs Nationaux et du Tourisme Katangais".

Nous savons que les Parcs Nationaux sud-africains jouent un rôle important dans le développement touristique de ce beau pays.

#### Équipement de la zone Upemba :

##### 1. Le Parc National Upemba :

- Station de Lusinga : Six pavillons sont actuellement en service, soit du logement pour 24 personnes, ainsi qu'un complexe douches-salles de bain. Un guesthouse pouvant recevoir 40 personnes est en construction. Le nombre des pavillons sera porté à 12 en 1963.
- Station de Kayo : Actuellement nous possédons 3 pavillons équipés, soit du logement pour 12 personnes. Le nombre des pavillons sera porté à 10 en 1963.

Outre ce qui précède, l'équipement du Parc doit être complété par :

- Station de Lusinga : renforcement du courant électrique par l'achat d'un groupe électrogène de 5 KWH, augmentation du réservoir d'eau de 6 m<sup>3</sup>.
- Station de Kayo : installation d'une turbine de 20 KWH et d'un réservoir d'eau de 6 m<sup>3</sup>, addition de pavillons jusqu'à possibilité de loger 40 personnes, construction d'un guesthouse.
- Intérieur Parc : il sera nécessaire assez vite de concevoir la construction d'un petit restcamp pouvant loger 16 personnes dans le bassin de la Lufira, afin de permettre aux visiteurs de couvrir la distance entre Lusinga et Kayo en 2 jours.

Notons sous cette rubrique la nécessité absolue de munir le Parc et si possible les deux secteurs, d'un "Scraper" pour l'entretien de nos pistes. Les visiteurs ne demandent pas du tarmac dans un Parc National, mais préfèrent ne pas s'embarber dès les premières pluies ni enrouler des ennuis mécaniques sérieux lors de chaque visite. Le "Scraper", conduit par un technicien, nous coûterait moins cher que nos travailleurs, de plus en plus coûteux, à rendement faible et qui par surcroît montrent de moins en moins d'affinités pour le travail en brousse.

2. Hors- Parc :

Si le principe de l'équipement de toute la zone est retenu, l'équipement suivant doit être ~~rapidement~~ procuré :

Lubudi :

1/ Comme dit plus haut, Lubudi ne possède actuellement du logement que pour 10 personnes à l'Auberge des Chutes. Du fait du manque de concurrence, la tenue de petit hôtel est médiocre, suivant l'avis général recueilli chez les touristes.

L'hôtel Baudouin (40 personnes), situé au centre du poste est abandonné et l'immeuble, d'une valeur marchande de 2.500.000 frs. serait en vente pour 300.000 frs. L'équipement de l'hôtel est estimé à 250.000 frs. Le total, soit 550.000 frs. pourra aisément être amorti en 1 an.

Je propose le rachat de cet hôtel par l'Etat et sa mise à la disposition de la direction parastatale de la zone Upenba, soit le sous-comité touristique de l'IPNRK, qui exploiterait l'hôtel au profit de l'Etat.

2/ Aménagement des sites touristiques : il suffit ici de l'engagement d'une dizaine de travailleurs, sous la surveillance éventuellement du préposé au tourisme à Kayo, pour l'entretien des pistes menant aux divers sites.

3/ Aménagement touristique du lac de Dikolongo : canotage, natation, etc.

4/ Reprise éventuelle de l'hôtel des Bianos et exploitation par l'Etat.

Mitwaba :

1/ L'hôtel "La Petite Suisse" est exploité par le secteur privé, et convient pour la région si la station de Lusinga arrive à son développement prévu.

2/ L'hôtel de Kiubo : il est absolument nécessaire que l'Etat rachète l'hôtel ou fasse construire un motel moderne et bien équipé sur la rive gauche de la Lufira. Le contrôle et l'exploitation de ce motel serait confié au sous-comité touristique de l'IPNRK.

Ce site remarquable, s'il était relié à Jadotville par une bonne route, procurerait à lui seul, d'importants bénéfices à l'Etat.

L'endroit se prête en outre à la pêche et à la chasse. L'achat de quelques barques à moteur permettrait des excursions très intéressantes sur la Lufira.

Le rôle des offices de zone ( Kayo et Lusinga) serait désormais important. Outre son bureau de renseignement, de réservation de logement et de transport ( office à Eville ou/et Jville) ils devraient s'occuper du contrôle des agents hôteliers, de l'organisation d'excursions et de loisirs, de l'accueil d'hôtes importants, bref de toutes les initiatives et activités incombant au privé. Cet office, comme dit plus haut, a tout intérêt à s'adjoindre le concours de compétences provenant des organismes tels le TCK, le RACK et les Comités d'Initiative locaux.

Il est à concevoir qu'à fur et à mesure du développement de cette nouvelle industrie et consécutivement au renouvellement de confiance de la part des privés dans le pays et dans le tourisme, une partie importante des activités puisse être remise à ces derniers, et d'autre part, qu'à fur et à mesure du développement touristique l'Office se développe et équipe d'autres régions d'autres zones, tels Kolwezi, le complexe Mwadingusha-Koni-Tshangalele, les chutes Lofoi, etc.



Premier stade de l'organisation touristique au Katanga :

L'organisation découle de l'adoption des principes qui précèdent.

1/ Les stations de Lusinga et de Kayo seront pourvus d'un technicien supplémentaire, d'un préposé au tourisme (En vigueur depuis de nombreuses années au Parc Albert et dans les parcs sud-africains).

Rôle : a) entretien des diverses installations touristiques de son secteur.

Le préposé de Kayo (Lubudi) entretiendrait ainsi les installations au Parc depuis Kayo jusqu'à la Lufira, les sentiers menant aux sites aux environs de Lubudi, l'hôtel Baudouin à Lubudi et éventuellement l'hôtel des Bianos.

b) contrôlerait la gestion des hôtels Baudouin et Bianco et serait personnellement responsable de l'exploitation du guesthouse de Kayo et de ses dépendances.

c) organiserait des excursions, s'occuperait des réservations et prendrait toute initiative pour promouvoir le tourisme dans son secteur.

Le préposé de Lusinga de son côté entretiendrait les installations du Parc depuis Lusinga jusqu'à la Lufira et contrôlerait l'hôtel de Kiubo.

2/ Les trois hôtels (Baudouin à Lubudi, des Bianos, et l'hôtel de Kiubo) seront exploités par des ménages, rétribués par l'Etat (IPNRK). Ils auraient, afin de stimuler l'initiative, un % sur les bénéfices.

3/ Un bureau de renseignement, de réservation de logement et de transport ainsi que de propagande pourrait utilement être envisagé à Jadotville en adjoignant un technicien au Conservateur du Parc. Ce technicien serait également responsable du ravitaillement des divers hôtels et installations touristiques de la zone, sous la supervision éventuelle du Conservateur. Il disposerait à cet effet d'un camion.

4/ Enfin, le sous-comité touristique de l'IPNRK assurerait :

a) le contrôle financier des états de dépenses et des recettes touristiques, établis par les préposés au tourisme et par le préposé au ravitaillement.

b) rémunérerait les agents-hôteliers, les préposés au tourisme et le préposé au ravitaillement à Jville.

c) déciderait de la politique en matière de tourisme et des investissements touristiques.

d) organise la propagande touristique par tous les moyens, tant à l'étranger que dans le pays.

e) s'occupe de l'accueil de personnalités pendant leur séjour dans la capitale.

f) assure le secrétariat de l'Institut.

Financement de la zone Upemba :

Après une période de mise en marche et d'investissement aux dépens de l'Etat, il est certain que bientôt les recettes égaleront et dépasseront les dépenses. L'IPNRK serait ainsi en mesure, soit de rembourser les avances obtenues de l'Etat, soit d'équiper progressivement d'autres zones, avec le bénéfice de la zone Upemba.

Un rapide calcul des dépenses d'investissement et de fonctionnement nous donne le chiffre suivant :

a) Investissement :

Subside PNU : Scraper- Guesthouse	1.500.000
Rachat hôtel Baudouin	600.000
Rachat hôtel des Blancs	1.000.000
Hotel de Kiubo	1.000.000
	<u>4.100.000</u>

b) Fonctionnement :

3 Agents- hôteliers à 20.000 f. par mois	720.000
2 Préposés au tourisme, 1 préposé au ravitaillement + 1 comptable Eville à 25.000 f. par mois	1.200.000
Frais divers propagande Eville (publicat.-cartes postales, etc.)	400.000
Achat canion ravitaillement	300.000
	<u>2.620.000</u>

Total dépenses : 6.720.000.-

Il est par contre difficile de prévoir les recettes, comme beaucoup dépend de la situation interne du pays, de l'état des routes, de la propagande menée hors des frontières par le Comité de Direction du Tourisme, ainsi que de la tenue des établissements par les agents-hôteliers.

Nous basant sur les chiffres d'affaires approximatifs de ces établissements avant l'Indépendance nous pourrions tabler pour 1964 sur un minimum de :

Guesthouse Kayo	750.000.-
Guesthouse Lusinga	750.000.-
Hotel Baudouin/Lubudi	1.250.000.-
Hotel Bianco	500.000.-
Hotel Kiubo	1.000.000.-
	<u>4.250.000.-</u> bénéfice net.

Seraient à déduire de ce chiffre, les traitements du préposé au ravitaillement, le comptable-secrétaire à Eville, ainsi que les frais de propagande, soit au total : 1 million.

L'exercice 1964 se solderait ainsi par un bénéfice de 3.250.000 frs.

Projets du Comité touristique :

- a/ baisse des tarifs aériens extérieurs : le coût du transport, sur les voies d'accès est un des grands obstacles au développement du tourisme.
- b/ encouragement du tourisme local : les années à venir connaîtront une augmentation considérable des déplacements des katangais et des autochtones des pays voisins. Ce trafic est à encourager et favorisera les échanges économiques et culturels dans le pays et avec nos voisins. Les moyens d'hébergement et de transport sont à étudier à temps.
- c/ les domaines de chasse : avant l'Indépendance, il était question de confier leur gestion à l'office du tourisme. Tâche immense, mais combien importante si l'on considère les possibilités touristiques de ces domaines sous l'angle cynégétique.
- d/ multiplication des zones touristiques, amélioration quantitative et qualitative de l'équipement, amélioration des voies de communication (asphaltage), etc...

Conclusion :

Du fait que l'I.P.N.R.K. est représenté à E'ville par ses organes directeurs, à J'ville par le Conservateur du Parc et dans les territoires de Mitwaba et de Lubudi, soit les territoires les plus touristiques du Sud-Katanga, par les chefs de secteur du Parc, du fait que le Parc de l'Upemba est indéniablement la région la plus riche en matière touristique et possède déjà un équipement touristique important, que l'Institut a, de par ses statuts l'obligation de promouvoir le tourisme dans ses territoires, rien ne s'oppose à ce que l'Institut remplisse une lacune: l'absence d'un Office du Tourisme Katangais.

Plutôt que de créer un nouvel organisme parastatal, sans expérience aucune, dans le but de promouvoir le tourisme, en partant de zéro, le Katanga, l'économie du pays, a tout avantage de baser cette nouvelle industrie sur un organisme existant, qui fait ses preuves.

L'Institut des Parcs Nationaux et du Tourisme Katangais doit en arriver à ce que le budget du Parc de l'Upemba soit payé intégralement par ses recettes touristiques et qu'il contribue largement au maintien de l'équilibre budgétaire du Katanga. Il doit en arriver à attirer des milliers de touristes dans ce pays qui feront entrer des millions de devises étrangères, par sa propagande à l'étranger, par son aide morale aux organismes de transport aux agences de voyage, aux hôteliers, restaurateurs et aux autres privés établis dans le pays. Rôle immense, tâche immense, mais il y va d'une contribution importante à la reprise économique du pays, de l'existence de l'industrie touristique du Katanga, de la survie enfin du Parc National Katangais.

Conclusion :

Jadotville, le 20 septembre 1962

A. Boury

17 juillet 1962

XXXXX et du  
RUANDA-URUNDI

9.682

Monsieur le Conservateur,

Rapp.1.PNU

Nous avons l'honneur d'accuser réception de votre lettre n° 206/Dél. datée du 7 juillet 1962;

Nous apprenons avec satisfaction que les dirigeants katangais ont rappelé à l'ordre M. MUTAKA et que des garanties vous ont été données par M. MUNONGO pour que pareils faits ne se reproduisent plus à l'avenir.

Au reçu de votre rapport "confidentiel" du 19 juin 1962, relatant les faits, nous avons toutefois jugé indispensable, pour la sauvegarde du Parc, d'alerter l'opinion internationale. C'est ainsi que nous avons transmis une copie de votre rapport à MM. J.-P. HARROY, H.J.COOLIDGE, F.OSBORN, C.L.BOYLE, ainsi qu'à l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature et de ses Ressources.

Nous osons espérer que l'alerte de l'opinion scientifique internationale ne vous portera aucun préjudice et qu'au contraire elle soit de nature à améliorer la sécurité du personnel et la sauvegarde du Parc.

Veillez agréer, Monsieur le Conservateur, l'assurance de notre considération distinguée.

LE PRESIDENT,

V.V.S.

à Monsieur A.BOURY  
Conservateur du Parc National  
de l'Upemba

B.P. 598  
JADOTVILLE  
=====  
Katanga

V.VAN STRAELEN.



INSTITUT DES PARCS NATIONAUX  
ET RESERVES NATURELLES  
DU KATANGA

Jadotville, le 7 juillet 1962

Siège : Elisabethville  
B. P. 1950 — Télégr. DIRPARK

B.P. 598 — Jadotville

Monsieur V. Van Straelen  
Membre de la Commission Scientifique  
de l'I.P.N.R.K. - Bruxelles

Réf. N° 206/Dél.

Monsieur Van Straelen,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre 9599 du 4 ct. et vous en remercie.

J'ai le plaisir de vous annoncer que les dirigeants katan-  
gais, surtout le Président, M.Kimba et M.Munongo ont rappelé à  
l'ordre M.Mutaka et que des garanties m'ont été donné par M.Munongo  
à ce que des faits pareils ne se produisent plus.

Vous comprenez certes que ce rapport dans lequel j'accuse  
ouvertement et sévèrement le Président de l'Assemblée Nationale, m'a  
procuré des ennemis acharnés. J'ai été obligé toutefois de remuer  
les autorités d'une façon énergique, tous autres moyens n'ayant donné  
aucun résultat; l'existence du Parc d'ailleurs était en jeu.

Je vous prie, pour la sauvegarde du Parc et pour la sécurité  
de son personnel de ne pas publier ce rapport, qui était d'ailleurs  
strictement confidentiel et qui vous a été envoyé en tant que membre  
de la commission scientifique de l'IPNRK. J'ai menacé nos instances  
supérieures que j'alerterais les milieux interhationaux et scientifiques  
si M.Mutaka mettait encore le pied au Parc. Comme dit plus haut, on  
m'a donné des garanties et une enquête judiciaire est en cours, à  
condition que l'opinion internationale ne soit pas mis au courant de  
ce qui s'est passé...

Si toutefois les autorités katangaises s'avéraient incapables  
de raisonner M.Mutaka et que de nouveaux incidents se produisaient,  
je serais obligé, en conscience, d'abandonner mon poste, ne pouvant as-  
sister tacitement à l'anéantissement de mon Parc. Dans ce cas je vous  
demanderais de bien vouloir alerter les milieux internationaux.

Veillez agréer, Monsieur Van Straelen, l'assurance de  
ma haute considération et de mon dévouement entier à l'oeuvre de la  
conservation de la nature.

Le Conservateur du P.N.U.

A. Boury

INSTITUT DES  
PARCS NATIONAUX  
DU CONGO BELGE

PRÉSIDENCE

1, rue Defacqz  
BRUXELLES

Bruxelles, le.....

Carroy

Coolidge

Obama

Moyse

Boyle

By.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

4 juillet 1962

copie à MM. HARROY  
COOLIDGE  
OSBORN  
U.I.C.H.  
BOYLE

XXXXX et du  
RUANDA-URUNDI

9.599

Monsieur le Conservateur,

Rapp.1.PNU

C'est avec un profond regret, mais sans être étonné, que j'ai pris connaissance de votre rapport daté de Jadotville, le 19 juin dernier, relatif aux infractions de M. Mutaka Wa Dilomba, Ch., Président de l'Assemblée Nationale, dans le Parc National de l'Upemba.

Soyez assuré et faites partager votre conviction par les autorités responsables congolaises qu'en temps et lieu, je dénoncerai ces agissements devant la conscience universelle, sans égard pour l'opprobre qui en résultera pour les nouveaux dirigeants du Congo.

Veillez agréer, Monsieur le Conservateur, l'assurance de ma considération distinguée.

LE PRESIDENT,

V.V.S.

V.VAN STRAELEN.

à Monsieur A.BOURY  
Conservateur du Parc National  
de l'Upemba

B.P. 598  
JADOTVILLE

=====  
Katanga

INSTITUT DES  
PARCS NATIONAUX  
DU CONGO BELGE

PRÉSIDENCE

1, rue Defacqz  
BRUXELLES

Bruxelles, le

3. VIII. 62

Copie du rapport à

M. I. C. N. à Mory

Fauna Preservation Soc

Coolidge

Osborn.

Mory



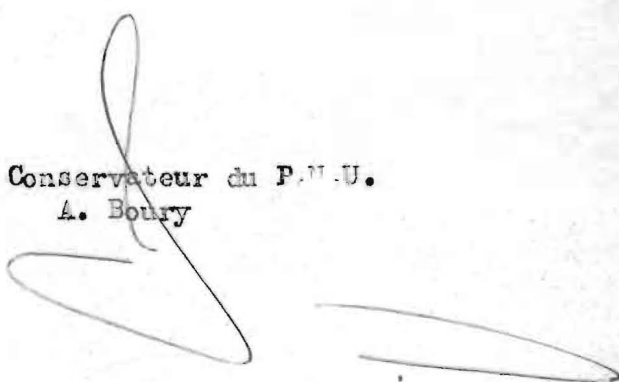


Jadotville, le 19 juid 1962

N° 179/ Rapp.I. - Transmis du rapport sur les infractions commises par M. MUTAKA WA DILOMBA, Ch., Président de l'Assemblée Nationale, au Parc National Upemba, du 10 septembre 1961 à ce jour.

- Monsieur le Président du Katanga à Elisabethville;
- Monsieur le Ministre de l'Education Nationale à Elisabethville;
- Monsieur le Ministre de l'Agriculture; à Elisabethville;
- Monsieur le Ministre de l'Intérieur à Elisabethville;
- Monsieur le Ministre de la Justice à Elisabethville;
- Monsieur le Procureur de l'Etat à Elisabethville;
- Monsieur le Commissaire de District du Lualaba à Kolwezi;
- Monsieur le Commissaire de District du Haut-Katanga à Elisabethville
- Messieurs les Membres de la Commission Scientifique de l'I.P.N.R.K.  
( tous )
- Messieurs les Membres du Comité de Direction de l'I.P.N.R.K.(tous)

Le Conservateur du P.N.U.  
A. Boury



R A P P O R T

sur les infractions commises par M. MUTAKA WA DILOMBA,  
Président de l'Assemblée Nationale, au Parc National  
Upemba, du 10 septembre 1961 à ce jour .

L'immunité parlementaire permet-elle à un Ministre d'Etat de commettre des crimes, à fouler des pieds une législation tendant à sauvegarder le patrimoine d'un pays ? Est-il permis que cette immunité parlementaire soit cause de la destruction d'une institution, hautement scientifique, d'une oeuvre internationale et protectrice qui intéresse l'humanité entière dans son progrès moral, social, économique et culturel ?

Il est impensable de s'imaginer qu'une question pareille puisse se poser dans un pays démocratique et tout de même, les crimes perpétrés depuis fin 1961 jusqu'à ce jour, par M. MUTAKA WA DILOMBA, Président de l'Assemblée Nationale, nous font douter. Que l'on en juge :

A. - Le 10 septembre 1961, nuitamment, un véhicule s'introduit au Parc National Upemba, secteur Sud, par une piste fermée et barrée par les soins du territoire de Lubudi. L'entrée au Parc par cette piste est interdite.

Vers midi le véhicule est arrêté par nos gardes. A bord, se trouvent un chauffeur, des policiers, un européen et un civil. Derrière, étaient chargés deux reedbucks morts. Interrogé, le civil répond : Moi, je suis Charles Mutaka. Je viens chasser au Parc pour chercher de la nourriture pour la Gendarmerie.

Deux FAL et 1 Mauser constituent l'armement des soi-disant ravitailleurs des forces du Katanga.

B. - Le 19 octobre 1961, deux Jeeps dont on avait eu soin d'enlever les plaques d'immatriculation, s'introduisent par la même piste. Nos gardes réveillés poursuivent les véhicules à l'intérieur du Parc et les rencontrent à hauteur de la Gulungu. A bord se trouvait M. MUTAKA, des civils et 3 gendarmes, armés d'armes automatiques. Une bubale abattue se trouvait déjà sur une des Jeeps.

Interrogé une nouvelle fois, M. MUTAKA, présente sa carte de visite et dit : " Cette carte c'est pour vous montrer que j'ai le droit d'entrer ici au Parc et d'y chasser."

Sur ce, les véhicules se remettent en marche abandonnant nos gardes. Un peu plus loin le tir des armes automatiques reprend de plus belle.

C. - Le 6 novembre, vers 5 H. du matin, une Jeep et un camion s'introduisent au Parc, toujours par la même piste. M.MUTAKA est accompagné de 8 gendarmes et d'un européen. Armes automatiques et fusils de guerre forment l'armement devenu classique.

Vers 10 H. nos gardes du poste Kake, à 40 Km. plus vers le Nord, entendent des rafales de fusil mitrailleur, dans les limites du Parc. Accourus sur place, ils constatent des traces nombreuses de Jeep, sillonnant à travers brousse dans tous les sens. Du sang et des poils sur le sol prouvent qu'une bubale, une rouane (protégé), 2 reedbucks et 1 phacochère venaient d'être abattus et emportés.

Vers midi, des gardes rencontrent les deux véhicules, près des limites du Parc. Sur la Jeep se trouvent 2 reedbucks, dont une femelle et 4 kashias. Sur le camion, partiellement bâché, il y avait des bubales rouanes, reedbucks, kashias, etc. D'après les gardes : on voyait des pattes d'animaux partout ...

On peut toutefois estimer à une bonne vingtaine d'antilopes massacrés ce jour, par des armes de guerre, au Parc National.

P.V. est dressé et envoyé au Parquet de Jadotville en date du 12/12/61. En même temps nous écrivons à M.MUTAKA la lettre dont le texte est repris en annexe du présent rapport.

Ni le P.V. ni la lettre n'ont fait l'objet de la moindre réaction.

D. - Le 15 mai 1962 à 14 H. M.MUTAKA, accompagné par 2 militaires, 2 policiers et 6 civils s'introduit au Parc par la même piste et se livre une nouvelle fois à l'abattage criminel d'animaux. Femelles, animaux protégés, tout tombe pêle-mêle sous le feu des armes automatiques.

Devenu familier des lieux, le camion se présente vers 15 H. au poste des gardes de Kake. Sur le camion se trouvent déjà 4 reedbucks, dont 3 femelles et un cynocéphale. Peu de temps après, fusils à l'épaule, M.MUTAKA accompagné de policiers et de civils sortent de brousse et exigent, mécontents, qu'un garde accompagne le "Président du Katanga" (sic) pour lui montrer les endroits giboyeux du Parc.

Un garde demande si M. le Président du Katanga possède un document légitimant l'abattage d'animaux dans un Parc National et M.MUTAKA produit un document signé par M. le Ministre Kilonda, dont voici le texte :

- Autorisation spéciale -

" Je soussigné Kilonda, Sylvestre, Ministre de l'Agriculture, de l'Elevage et des Classes Rurales, confère par la présente à Monsieur Charles Mutaka wa Dilomba, Président de l'Assemblée du Katanga, l'autorisation spéciale de chasse aux environs du Parc National de l'Upemba. Cette autorisation spéciale de chasse est valable pour une journée.

Fait à Elisabethville, le 14 mai 1962

Le Ministre de l'Agriculture  
sé S. Kilonda



Le garde refuse d'accompagner et M.MUTAKA repart avec ses compagnons pour aller s'embourber peu après sur les plateaux où il avait conduit son véhicule en pourchassant des animaux.

Mécontente, l'équipe revient au camp vers minuit. Une maison dont le propriétaire est en patrouille est réquisitionnée par M.MUTAKA et le lendemain matin un garde est obligé de montrer les troupeaux. Le garde, impuissant, a dû assister à l'abattage d'un nouveau reedback femelle, d'un zèbre et d'une bubale. Un troupeau de zèbres, sous le feu des armes échappe de justesse à son anéantissement en s'enfuyant hors Parc. Le Parc pour nos animaux est décidément devenu un endroit bien malsain. Nous ne savons pas si d'autres animaux ont été massacrés mais tout laisse à croire que la tuerie ne s'est pas arrêtée là, le véhicule se trouvant encore à 40 Km. des limites du Parc.

Au moins 5 fusils ont servi à ce carnage, dont 1 FAL, 1 mitrailleuse, 1 F.M., 1 Mauser et 1 fusil de chasse. Les gardes ont trouvé des cartouches à balles expansives, tombées du camion : tous les moyens étaient donc bons pour augmenter l'efficacité du carnage.

On est en droit de se demander pourquoi M.MUTAKA a voulu se munir d'une autorisation spéciale de chasse, aucune autorisation en effet n'étant requise pour chasser "aux environs" du Parc, si le chasseur possède le permis ad hoc. Nous n'osons croire que M.MUTAKA osera justifier son intrusion au Parc et le massacre du gibier par cette autorisation spéciale, délivrée, c'est le moins qu'on puisse dire, imprudemment, à une personne dont on connaît les attirances pour le Parc et ses animaux.

E. - Hier enfin, nous recevons par télégramme quelques détails sur une nouvelle incursion de M.MUTAKA. Un nouveau carnage, dépassant les précédents a eu lieu le 15 juin au Parc National Upemba. Les véhicules étant probablement remplis d'animaux massacrés, M.MUTAKA et ses compagnons se sont contentés de tirer sur les animaux en les laissant sur place, abattus ou simplement blessés. Notre chef de secteur, revenant de patrouille quelques jours après a dû achever des antilopes en agonie depuis deux jours. Tous les détails ne nous sont pas encore parvenus, ils seront mentionnés dans notre rapport bi-mensuel prochain.

+ \* +

Voilà les faits ! Voilà la contradiction ! Dans un pays où depuis bientôt 2 ans sévissent l'anarchie, la subversion et la haine, le gouvernement de Léopoldville trouve moyen de garder farouchement ses deux Parcs Nationaux, Albert et Garamba, et les infractions commises notamment en matière de braconnage, sont sanctionnées avec une rigueur qui nous change des anodines pénalités infligées sous l'administration belge. Au Katanga, où règne l'ordre et la discipline, un haut-fonctionnaire depuis 9 mois, s'introduit régulièrement dans un Parc National et s'y

livre périodiquement et impunément au massacre massif à l'aide d'armes automatiques des animaux paisibles massés en bordure des pistes!

A quoi a servi notre effort de tout moment d'arracher les territoires du Parc de l'Upemba aux mains des rebelles au risque de la vie de notre personnel, si derrière notre dos on massacre ce que nous avons sû sauver in extremis ?

A quoi sert notre effort de munir le Parc de l'Upemba et par voie de conséquence le Katanga des fondations d'une nouvelle industrie, celle du tourisme, à quoi sert-il de faire une publicité dans les pays limitrophes en vue d'attirer au Katanga des visiteurs et des devises, si l'attrait principal de notre Parc, ses animaux sont abattus sauvagement et impunément.

A quoi sert-il de parcourir la brousse en vue de repérer un villageois en train de piéger un animal au Parc, un homme qui peut-être a faim, et de le faire punir par le Tribunal, alors que derrière nous on détruit les animaux avec des armes automatiques, non pas par faim, mais pour le seul plaisir de massacrer, de voir agonir les animaux, ceux-ci, blessés à mort, n'étant même pas achevés mais laissés sur place. Il y a évidemment le personnel du Parc qui est bon assez pour achever les animaux dont on lui a confié la surveillance, qui est bon assez pour dénombrer les carcasses pourrissantes des animaux dont le tableau vivant et paisible était l'objet de sa fierté légitime et la récompense de son effort soutenu en des circonstances souvent pénibles et dangereuses.

A quoi sert-il d'établir un programme d'étude scientifique important, d'exprimer notre volonté de vouloir collaborer avec les institutions scientifiques katangaises, de proclamer dans les milieux scientifiques internationaux que le Gouvernement katangais a eu la sagesse et la volonté de maintenir, de subsidier et d'encourager l'oeuvre mondiale de la conservation de la nature dans son Parc National, si derrière nous, on détruit sauvagement, l'objet même de nos études et de nos observations .

A quoi sert-il enfin de payer des techniciens, des gardes et travailleurs, d'octroyer un budget à un Parc National, à la sauvegarde du potentiel et du patrimoine national katangais, si cet argent n'a d'autre but que l'entretien du domaine de chasse privé d'un haut-fonctionnaire du pays.

Les crimes dénoncés ci-dessus ne sont pas une vulgaire affaire de chasse, c'est la destruction d'un Parc National, du patrimoine gibier du Katanga, c'est la ridiculisation du renom katangais dans les milieux internationaux de la justice et de la science, c'est l'égorgeement d'une oeuvre humanitaire, scientifique et internationale, c'est une honte aux yeux de l'humanité.

Nous demandons désormais à Monsieur le Président de l'Etat, à Messieurs les Ministres en charge de l'Education Nationale, de la Justice et de l'Agriculture, à Messieurs les Membres de la Commission Scientifique et du Comité de Direction de l'I.P.N.R.K., au nom de la science, au nom de l'oeuvre mondiale de la conservation de la nature, au nom des générations futures, au nom du prestige du Katanga auquel nous sommes dévoués, de bien vouloir prendre toute mesure d'urgence en leur pouvoir et attributions, afin que cessent définitivement les incursions criminelles de M. Mutaka, afin que le Parc National de l'Upemba seul témoignage historique de la richesse faunique antérieure du pays puisse poursuivre son développement harmonieux, afin que les générations futures puissent bénéficier de ce précieux héritage.

Jadotville, le 19 juin 1962

Le Conservateur du PNU  
A. Boury



INSTITUT DES PARCS NATIONAUX DU KATANGA

Parc National Upemba  
B.P. 598 - Jadotville  
n° 454/Dél.

Jadotville, le 25 novembre 1961

Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale  
à Elisabethville

- - - -

*3-VIII-62*  
Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance les faits suivants :

" A trois reprises, un chasseur, accompagné par des gendarmes a pénétré au Parc National de l'Upemba, par la route fermée de la Mwale. La dernière fois, en date du 6 courant, ils ont massacré, dans l'enceinte du Parc, avec des armes automatiques, une vingtaine d'animaux dont des femelles, dont des animaux protégés. Ce chasseur a prétendu s'appeler M. Mutaka Charles et a laissé sousentendre qu'il occupait une place importante au Gouvernement Katangais."

Je ne puis m'imaginer que le Président de l'Assemblée Nationale du Katanga foule des pieds une réglementation tendant à sauvegarder le patrimoine gibier du Katanga et en déduit que ce chasseur a abusé de votre nom et de vos fonctions pour se livrer à des faits aussi ignobles que répréhensibles.

Une enquête est encours pour trouver l'identité de l'impos-  
teur, mais dès à présent je vous mets au courant des faits. Je ne man-  
querai pas de vous aviser de la suite de notre enquête. Il est ignoble  
en effet, de la part de certains, de tendre à noircir et démolir le nom  
et la réputation de ceux qui ont pris sur eux la lourde charge de gouver-  
ner la Katanga.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance  
de ma très haute considération.

Le Conservateur du P.N.U.  
sé A. Boury

ÉTAT DU KATANGA  
I.P.N.R.K.  
Parc National Upemba

Jadotville, le 22 mai 1962

I. P. N. C.	
N° 9338	
Rub. P. aff. : P.N.U.	
28 V 1962	
Directeur	
Secrétariat	
Comptabilité	

N° 148/ Rapp.1. - Transmis du rapport bi-mensuel des mois de mars et avril 1962 sur l'administration du Parc National Upemba à :

- Monsieur le Président du Katanga à Elisabethville.
- Monsieur le Ministre de l'Education Nationale à Elisabethville.
- Monsieur le Ministre des Affaires Agricoles à Elisabethville.
- Monsieur le Ministre de l'Intérieur à Elisabethville.
- Monsieur le Commissaire de District du Lualaba à Kolwezi.
- Messieurs les Membres de la Commission Scientifique de l'I.P.N.R.K. (tous).
- Messieurs les Membres du Comité de Direction de l'I.P.N.R.K. (tous)

Le Conservateur du P.N.U.  
A. Boury

RAPPORT BI-MENSUEL SUR L'ADMINISTRATION  
DU PARC NATIONAL UPEMBA. -- Mois : Mars -- Avril 1962

---

A. PERSONNEL.

a) personnel de maîtrise :

- M. BOURY A. , Conservateur du P.N.U.

- M. MACHIEUX A. , Chef de Secteur, résidant à Kayo depuis le  
1 avril 1962.

b) personnel exécutif :

1. secteur Nord :

- gardes : 41.

- travailleurs : 52.

2 chauffeurs

2 aides

4 maçons

4 aides

1 aide-électricien-mécanicien

1 aide-menuisier

1 planton

1 préposé à la centrale électrique

1 magasinier + 1 aide

2 coupeurs de bois

1 pépiniériste, entretien station

31 cantonniers, dont 2 capitas : 18 affectés à la construc-  
tion de pirogues, 13 à l'entretien des pistes.

2. secteur Sud :

- gardes : 46

- travailleurs : 25

3 maçons

3 aides

2 chauffeurs

2 aides

1 menuisier

1 pépiniériste

13 cantonniers, dont 1 capita.

B. SITUATION MEDICALE :- : Satisfaisante. Deux gardes ont demandé leur mutation de Lusinga à Kayo, comme ils ne supportent pas l'altitude.

C. AMENAGEMENT ET ENTRETIEN :-

Station de Lusinga :

Lusinga :

- Construction d'un roundavel (n° 6): la chaume n'a pas su être mise, les herbes adéquates n'étant pas encore sèches.
- Terrassement de l'aire de construction.
- Installation du bain et des latrines dans le complexe bains.
- Démontage, révision et remontage du moteur de la turbine et de la pompe à eau.
- Fabrication de 2.800 blocs en ciment, dont 700 employés à la construction du roundavel n° 6
- Fabrication de 125 tuyaux en béton de 30 cm. Ø destinés au drainage de la liaison Lusinga-Kayo.
- Mise des fondations du guesthouse de Lusinga.
- Extraction de moëllons pour la construction du guesthouse.

Note : par suite des inondations de la Lufira à Kiubo, nous n'avons pas été en mesure d'approvisionner la station en ciment. Il en résulte un certain retard dans le programme de nos constructions. Le pont de Kiubo a été infranchissable du 17 mars au 12 mai.

Hors- Station :

- Fabrication de deux grandes pirogues destinées au remplacement du bac sur la Lufira.
- Désherbage et réparation de la piste Lusinga-bifurcation vers Mematoka.

Station de Kayo :

Kayo :

- Mise des portes dans deux pavillons pour M.O.K.
- Fondations du pavillon n° 3 pour M.O.K.
- Construction d'un roundavel n° 1 pour touristes. (Achévé)
- Construction d'un roundavel n° 2 pour touristes jusqu'à hauteur des fenêtres.
- Piquetage d'une école et d'une fosse septique au camp.
- Maison de passage : installation d'un W.C., achèvement de la barza, carrelage du W.C. et de la salle de bain.
- Plantations massives autour de la maison et désherbage de la parcelle.

Hors- Station :

- Rechargement de la piste à hauteur de la Kekete.
- Etablissement d'une variante à hauteur de la Mushindi, une autre à la Madjiobo. L'ancienne piste passait dans un terrain marécageux en saison des pluies.



- Remplacement de la toiture du Mirador à la mare Mutomantambo en matières définitives et établissement d'un barrage de retenue des eaux.
- Etablissement d'une variante de la piste au point géodésique Kiluku.
- Piquetage de la piste entre Kimilombo et la Lukoka, en vue de recommencer les travaux de liaison des deux stations dès la fin des pluies. ( Note: l'équipe Sud a débuté les travaux en date du 21 mai )

#### D. SURVEILLANCE :

##### Station de Lusinga :

Des patrouilles régulières battent la région de la basse Munte et de la Lufira. Aucune infraction n'a été signalée ces deux mois-ci dans cette région. Ajoutons de suite que les rebelles de Mbwe n'auraient pas dû passer la Munte, suite aux crues exceptionnelles de cette rivière.

Des traces de passage ont été aperçues le long de la basse Souse vers le 15 avril. Les braconniers, venant de Kabenga/Kalera ont quitté le territoire sans avoir trouvé du gibier.

Dans l'ensemble très peu d'infractions au secteur Nord, suite surtout à la hauteur des graminées, suite aussi aux pluies diluviennes tombées sur les plateaux.

Une très grande activité a été déployée pour la construction de grandes pirogues. Celles-ci devront servir à la reconstruction du bac sur la Lufira, détruit par les rebelles au cours du deuxième semestre 1960. Ce bac nous permettra de reprendre en mains la surveillance des régions lacustres et de la basse Lufira.

##### Station de Kayo :

Peu d'infractions également au secteur Sud du Parc, dû au fait que les graminées sont à hauteur maxima.

Un nettoyage méthodique de la rivière Lungeya (limite Parc) jusqu'au confluent avec la Gulungu a permis de saisir 2 lances et 7 pièges à lacets.

Le 27 avril nous avons fait une patrouille dans la vallée de la Tembwe. Sur la Kiowa, un affluent de gauche nous avons trouvé un campement de rebelles de Kibanda. Un couteau, 2 lances et 53 lacets dont certains n'ayant jamais servis, provenant probablement des charbonnages de Luena, ont été saisis. Des ossements de phacochère, de potamochère et d'antilopes rouanes démontraient à suffisance les activités des habitants du campement.

Différentes patrouilles partant de notre P.G. Kanandula en direction et jusqu'au confluent Luinçila/Lufira n'ont donné aucun résultat. Cette région semble décidément être abandonnée définitivement par les rebelles.

Au tout début du mois de mai, une patrouille renforcée s'est dirigée vers Sofwe, suite aux rumeurs de réinstallations massives de gens de Kibanda dans cette région. Aucune présence humaine n'a été rencontrée. La plaque d'abornement mise 500 m. à l'Ouest de l'ancienne mine, s'y trouvait toujours.

Signalons que le policier de Lubudi, arrêté au Parc le 5 mars (voir notre rapport précédent) a été condamné à 15 j. S.P.P. Ce policier a été repris en service et fait parti de l'effectif de Lubudi.

## E. FAUNE ET FLORE .-

### Station de Lusinga :

Les pluies diluviennes ont transformé les plateaux en d'immenses mares s'écoulant lentement, là où il était possible vers les petits ruisseaux transformés pendant deux mois en torrents infranchissables. Le ravitaillement de nos postes, les patrouilles des gardes ont été pénibles, voire impossibles à certains endroits.

La floraison de plusieurs espèces a été retardée (Insuffisance des heures d'insolation ? Humidité excessive ?). C'est ainsi que les liliacées n'étaient en floraison que fin avril, soit un retard de deux semaines sur d'autres années. On trouvait encore des glaïeuls en fleurs vers la fin d'avril. A la même période on observait encore le début de la floraison des Protea dans certaines régions (Kadidika, Lufwi).

Les mouvements migrateurs des ongulés également accusent un certain retard, nous semble-t-il. C'est ainsi que les regroupements des rouanes à hauteur de la source de la Kalumengongo ne se faisait pas encore, fin avril. Les rassemblements saisonniers autour de Lusinga ne se dessinent pas encore.

La Lufira, au site Katupila a monté de 3.50m. au dessus de son niveau à la même époque en 1959. La largeur du fleuve, de 50 m. fin mars 1959, était de ...152 m. fin mars 1962, charriant des arbres, des arbustes et du maïs. Les hippopotames qu'on trouvait en toute saison à cet endroit dans la Lufira, se sont enfuis devant cette avalanche d'eau, dans l'estuaire de la Mwale. On retrouve l'eau de la Lufira jusqu'à 2 Kms. en amont dans la Mwale.

Le pluviomètre de Lusinga n'étant relevé que lors de notre passage nous l'avons trouvé débordant fin mars. Il ne nous est donc pas possible malheureusement de donner le chiffre exact des précipitations pour cette fin de saison des pluies. Il est certain toutefois que pour la région de Lusinga, les pluies dépassent largement les 2.000 mm., soit une année record, la moyenne étant de 1550 à 1600 mm.

### Station de Kayo :

Les mêmes observations valent pour le secteur Sud du Parc. Des mares se sont formées sur les plateaux là où jamais auparavant nous n'en avons rencontrées; la mare Mutomtambo a atteint un niveau dépass-



sant les observations antérieures. Des ruisseaux se sont transformés en rivières, des rivières en fleuves. Nous avons traversé la Kipupa ruisseau contenant 40 cm. d'eau normalement en saison de pluies, avec de l'eau jusqu'au cou.

Remarquons la floraison, également tardive vers la Kekete, Mwale, des Protea et des glaïeuls. Floraison normale vers le début d'avril des genêts, iris, liliacées et marguerites jaunes: surtout entre le 10 et le 20 avril, transformant les plateaux en prairies jeune vif. Floraison des mimosas (Lungeya, Tembwe, Kipupa) vers le 20 avril, volubilis vers la fin du mois.

Plusieurs concentrations d'animaux méritent d'être signalées : 60 buffles à la basse Kekete le 14 mars, 24 Hippotragi Nigri les mois de mars et avril entre la Shishi et la Gulungu, dont 2 mâles, 11 femelles et 11 jeunes. Ils ont quitté les plateaux vers la basse Gulungu, fin avril. Une belle harde d'environ 80 bubales a été observée à plusieurs reprises entre la source Gulungu et notre poste Kake; une harde d'environ 60 élands ( $\pm$  5 mâles, 20 femelles et 25 jeunes) se mélangeait parfois avec la harde précédente. Une vingtaine d'Hippotragi Nigri ont été vus ces deux mois à hauteur de Madjiobo et Mchindi, entre nos postes Luingila et Lubumbwe.

Nous avons rencontré des centaines de sentiers d'éléphants lors de notre patrouille dans la vallée de la Tembwe et de ses affluents. Des troupeaux importants de proboscidiens ont croisé la piste entre la Kipupa et la basse Kanandula. Les traces étaient fraîches. Non, certes, tout n'est pas perdu au secteur Sud du Parc. Une surveillance accrue et l'établissement judicieux de paturages surveillés sauvegarderont les hardes existantes qui repeupleront, espérons-le certaines régions devenues désertiques, suite au braconnage intensif des riverains.

## F. TOURISME .--

### Station de Lusinga :

Comme mentionné sous une autre rubrique, le sixième pavillon pour touristes est pratiquement achevé. Nous disposons donc actuellement de logement moderne et spacieux pour 25 adultes.

Plusieurs inscriptions avaient été faites pour les vacances de Pâques. Malheureusement la rupture de la route au pont de Kiubu et le mauvais état de la route entre Luambo et Bunkeya ont anéanti les projets de vacances à Lusinga chez tous les inscrits.

Nous apprenons que la firme Swanepoel serait chargé de la remise en état de la route Jadotville-Mitwaba.

Signalons également que les nombreux barrages établis par les gendarmes ont disparus fin avril. Fini les fouilles, les vexations, le contrôle de tous les papiers, les sollicitations impérieuses de transport de personnes et de caisiers de bière. Nous ne pouvons qu'applaudir et remercier au nom des usagers de la route, le service qui a pris cette décision. Nous espérons qu'elle ne sera pas annulée au cours des mois "touristiques".

Station de Kayo :

De nombreux touristes ont visité la région de Lubudi et plusieurs d'entre eux n'ont pas manqué de venir au Parc, lors des vacances de Pâques. Les conditions de visite n'étaient pas excellentes, à cause de la hauteur des graminées. Toutefois, tous ont aperçu des hardes et ont exprimés leur désir de revenir en saison sèche.

Deux pavillons pour touristes ont été construit à Kayo. Et déjà maintenant les demandes de réservation pour la Pentecôte dépassent de loin nos possibilités de logement. Il est de la plus grande importance, financièrement parlant, d'activer notre équipement touristique également dans cette station.

Le Comité de Direction de l'Institut a pris la décision de faire imprimer en anglais et français un dépliant sur le Parc de l'Upemba. Il est certain que cette publicité amènera de nombreux touristes, tant étrangers que résidents du pays. Il est absolument nécessaire que ces touristes retournent chez eux, enchantés de leur séjour au Katanga et qu'ils aient rouverte chez nous les facilités et le sourire accueillant qui est monnaie courante dans les établissements touristiques chez nos voisins. L'avenir touristique du Katanga est en jeu et nul ne discutera plus l'importance pour un pays neuf, d'une industrie touristique florissante.

Notre espoir est que l'effort touristique, en réalisation actuellement au Parc de l'Upemba, forme tâche d'huile et englobe progressivement toutes les contrées touristiquement exploitables du pays. Le Parc de l'Upemba sera le promoteur et le banc d'essai de cette industrie nouvelle, qui - espérons-le - contribuera grandement à faire connaître l'aspect souriant et accueillant du pays, qui contribuera à rendre le pays prospère et financièrement solide.

G. COMPTABILITE. -

Les imputations relatives aux mois de mars et d'avril s'élevaient à :

art. 07023 - personnel	-	663.090.-
art. 07027 - matériel	-	44.809.-

Le total des imputations au B.G. 62 s'élève ainsi à :

art. 07023 - personnel	-	865.701.-
art. 07027 - matériel	-	115.875.-

Jadotville, le 22 mai 1962

Le Conservateur du FNU  
A. Boury

Certains indices démontrent que le chef Kayumba éprouve le désir de vouloir se rallier au gouvernement katangais. D'après certains bruits, le chef Mbwe Kisunkutu, du village rebelle de Mbwe, installé au Parc, mis au courant de cette évolution politique se serait présenté chez le chef Kayumba et lui aurait violemment reproché son intention. Le chef Kayumba aurait renvoyé Mbwe Kisunkutu dans son village en lui interdisant de revenir encore à Mukunga, chef-lieu de la chefferie.

Nous rappelons qu'il existe un mandat d'amener contre Kisunkutu Mbwe du fait de complicité de meurtre, du fait aussi d'être à l'origine de la destruction de la station de Lusinga en septembre '60.

+ + +

Ce désir de ralliement au gouvernement katangais, si ces nouvelles sont exactes, de la part d'un des chefs rebelles les plus fidèles au pseudo-gouvernement de M. Sendwe, ne peut que nous réjouir.

Il est certain que le chef Kayumba exigera certaines conditions à ce ralliement. Une des conditions serait notamment qu'il soit amnistié et reste à la tête de sa chefferie. L'appréciation de ces conditions ne sont pas de notre ressort.

Il est à craindre toutefois, et ici nous attirons l'attention de nos organes directeurs, que ce chef rebelle revendique comme sien, comme il l'a fait depuis des années, certains territoires formant partie intégrante du Parc National de l'Upemba par D. du 15/5/1939.

Il serait pour le moins injuste vis à vis des populations limitrophes au Parc et fidèles au Gouvernement, que de rétrocéder des terres à un chef rebelle sans contrepartie pour nos chefs katangais d'opinion Conakat. Rétrocéder des terres à Kayumba provoquera à coup sûr, et à raison, une série de revendications analogues de la part de nos chefs fidèles au Gouvernement.

En outre, imputer le Parc de la totalité des terres de Kayumba signifierait enlever au Parc une des régions les plus riches du point de vue scientifique, signifierait une perte immense pour la protection des frayères de l'estuaire de la Lufira. Rappelons qu'une des raisons de la constitution du Parc Upemba était la protection de ces frayères qui alimentent en poisson le Lualaba, voire le fleuve Congo. Cela signifierait également réduire à un taux mortel la largeur du Parc et ipso facto l'espace vitale nécessaire aux mouvements migrateurs des éléphants et de certaines espèces d'ongulés dans la vallée de la Lufira. Cela signifierait ouvrir les portes grandes ouvertes au braconnage dans les régions les plus giboyeuses du Parc, soit les plateaux des Kibara et la moyenne Lufira. Une rétrocession de terres à Kayumba signifierait en un mot l'étranglement du Parc de l'Upemba.

Rien n'est encore fait et nous sommes certains que le Gouvernement mettra tout en oeuvre, et pour sauvegarder l'unité du territoire katangais, et pour sauvegarder en même temps son Parc National Upemba. Il ne sera pas reproché au gouvernement par les générations futures, qu'il a sacrifié sur l'autel politique un Parc National, une oeuvre de la conservation de la nature que les belges sont arrivés à sauver pendant 20 ans de la main rapace et destructrice de l'homme.



## Annexe 2 - Situation budgétaire

Un autre danger, non moins grand, parce qu'il aura les mêmes effets, menace actuellement le Parc.

Il n'est pas inconnu que le personnel du Parc tient depuis plus d'un an, une frontière commune avec les rebelles totalisant un quart de l'ensemble de ce front. Ce front est tenu par nos gardes et le personnel de cadre du Parc. Nous avons relaté dans notre rapport annuel que c'est notre personnel - et uniquement notre personnel - qui, l'année passée a refoulé des plateaux et d'une grande partie de la vallée de la Lufira les rebelles menaçant les voies axiales vers Luena d'une part, vers Mitwaba et le Nord, d'autre part.

Malgré nos démarches nombreuses, le salaire de nos gardes n'a pas su être augmenté sensiblement et se trouve encore actuellement qu'à un tiers du salaire de base d'un policier. Or, par Ord. 52/444 du 21/10/58 les gardes des Parcs Nationaux sont assimilés aux policiers en fonction dans les territoires. Au contraire, le crédit 1962 a encore été diminué de 15% par rapport aux crédits de l'année passée, qui étaient déjà insuffisants. Or, nous certifions que les conditions de travail en brousse de nos gardes sont bien plus dures, et leur rendement bien plus élevé que celui des policiers vivant dans un centre et touchant des indemnités pour tout déplacement hors du centre, pour tout séjour en zone de danger ou d'insécurité.

Il y a là une injustice à laquelle il y a lieu de mettre fin. Jusqu'à présent nous avons su maintenir dans les rangs la grosse majorité de notre effectif, grâce à des promesses, grâce à la persuasion. Quelques-uns sont partis se faire embaucher par la gendarmerie où ils sont accueillis les bras ouverts, nos gardes étant disciplinés et connaissant le maniement des armes. Ceux qui sont partis ne sont pas remplacés: le salaire des licenciés servant à augmenter celui de ceux qui restent. L'effectif des gardes, de 120 avant l'Indépendance, est tombé ainsi à 87.

Dans l'intérêt du Parc, dans l'intérêt de l'Etat nous envisageons de refouler cette année les rebelles du tiers du Parc encore occupé par eux. Ces régions, après ce nettoyage, devront être patrouillées et occupées par notre personnel. A cet effet, il est nécessaire de ramener notre effectif au minimum à 120, chiffre qui n'est certes pas excessif pour la surveillance d'un million d'hectares de terrain.

Une occupation de ce terrain par nos gardes coûtera de toute façon bien moins cher à l'Etat que la même occupation par la gendarmerie où même la Police.

Nous sollicitons désormais qu'un crédit supplémentaire de deux millions soit mis à notre disposition afin de mener à bien la tâche que nous nous sommes imposé, afin aussi de pouvoir augmenter le salaire de nos gardes.

Il n'est pas inconnu que le personnel du Parc tient depuis plus d'un an, une frontière commune avec les rebelles totalisant un quart de l'ensemble de ce front. Ce front est tenu par nos gardes et le personnel de cadre du Parc. Nous avons relaté dans notre rapport annuel que c'est notre personnel - et uniquement notre personnel - qui, l'année passée a refoulé des plateaux et d'une grande partie de la vallée de la Lufira les rebelles menaçant les voies axiales vers Luena d'une part, vers Mitwaba et le Nord, d'autre part.

Malgré nos démarches nombreuses, le salaire de nos gardes n'a pas su être augmenté sensiblement et se trouve encore actuellement qu'à un tiers du salaire de base d'un policier. Or, par Ord. 52/444 du 21/10/58 les gardes des Parcs Nationaux sont assimilés aux policiers en fonction dans les territoires. Au contraire, le crédit 1962 a encore été diminué de 15% par rapport aux crédits de l'année passée, qui étaient déjà insuffisants. Or, nous certifions que les conditions de travail en brousse de nos gardes sont bien plus dures, et leur rendement bien plus élevé que celui des policiers vivant dans un centre et touchant des indemnités pour tout déplacement hors du centre, pour tout séjour en zone de danger ou d'insécurité.



Jadotville, le 10 mars 1962

N° 71/ Rapp.1. - Transmis du rapport bi-mensuel des mois de janvier et février 1962 sur l'administration du Parc National de l'Upemba à :

- Monsieur le Président du Katanga à Elisabethville.
- Monsieur le Ministre de l'Education Nationale à Elisabethville.
- Monsieur le Ministre des Affaires Agricoles à Elisabethville.
- Monsieur le Ministre de l'Intérieur à Elisabethville.
- Monsieur le Commissaire de District du Lualaba à Kolwezi.
- Messieurs les Membres de la Commission Scientifique de l'I.P.N.R.K. ( tous )
- Messieurs les Membres du Comité de Direction de l'I.P.N.R.K. (tous)

I. P. N. R. K.	
N°	8699
Rap.	Rapp. 1 P.N.U.
Date	15. III 1962
Préposé	
Secrétaire	
Commissaire	

A. Boury  
Conservateur du P.N.U.

*[Signature]*  
15-III

N° 71/ Rapp.1. - Transmis du rapport bi-mensuel des mois de janvier et février 1962 sur l'administration du Parc National de l'Upemba à :

- Monsieur le Président du Katanga à Elisabethville.
- Monsieur le Ministre de l'Education Nationale à Elisabethville.
- Monsieur le Ministre des Affaires Agricoles à Elisabethville.
- Monsieur le Ministre de l'Intérieur à Elisabethville.
- Monsieur le Commissaire de District du Lualaba à Kolwezi.
- Messieurs les Membres de la Commission Scientifique de l'I.P.N.R.K. ( tous )

Etat du Katanga  
I.P.N.R.K.  
Parc National Upemba  
- - -

RAPPORT BI-MENSUEL SUR L'ADMINISTRATION  
DU PARC NATIONAL UPEMBA - Mois : Janvier- Février 1962  
- - - - -

A. PERSONNEL.-

a) personnel de maîtrise : M. BOURY A., Conservateur du P.N.U.

b) personnel exécutif :

1. secteur Nord :

- gardes : 43.

- travailleurs : 51.

2 chauffeurs

2 aides

4 maçons

4 aides

I aide électricien-mécanicien.

I aide menuisier

I planton

I magasinier + I aide

I préposé à la centrale électrique

2 coupeurs de bois

I pépiniériste

30 cantonniers, dont 2 capitas.

2. secteur Sud :

- gardes : 47

- travailleurs : 28

3 maçons

4 aides

2 chauffeurs

2 aides

I menuisier

I pépiniériste

15 cantonniers, dont I capita.

A. PERSONNEL.-

B. SITUATION MEDICALE.-

En cas d'absence du Conservateur, les soins courants sont donnés par deux gradés. Ils sont en possession d'instructions précises quant aux maladies qu'ils peuvent traiter et quant au dosage des médicaments à distribuer. Les cas urgents sont expédiés au médecin Cimenkat (secteur Sud) et au médecin de l'Etat à Mitwaba. Chaque poste de gardes est en possession d'une boîte de secours ainsi que d'instructions quant à leur emploi.

Signalons à Lusinga une recrudescence d'infections pulmonaires à caractère bénin, dues à l'humidité de cette fin de saison des pluies. Au secteur Sud, poste Luvingila, un enfant prématuré est né. L'enfant et la mère sont en bonne santé grâce à l'intervention rapide d'un visiteur alerté, se trouvant à la Lungeya.

C. AMENAGEMENT ET ENTRETIEN :-

Station de Lusinga :

Lusinga :

- Construction d'un roundavel (n° 5): la chaîne n'a pas su être mis, les herbes adéquates faisant actuellement défaut.
- Piquetage du roundavel n° 6 et terrassement de l'aire de construction.
- Construction d'un puits perdu qui récoltera les eaux du complexe douches/salle de bain.
- Remplacement d'un tronçon de 70 m. de câble électrique, reliant la maison du Conservateur à celle du Chef de Secteur.
- Démontage, révision et remontage du moteur de la turbine.
- Fabrication de 1000 blocs en ciment, dont 700 employés pour le roundavel n° 5.
- Fabrication de 43 tuyaux en béton de 30 cm.  $\phi$  destinés au drainage du nouvel escarpement de la Sense.

Hors-station :

- Désherbage et réparation de la piste-limite touristique de la Bangue- Lufwi.
- idem : piste Lusinga-poste Fubwe.
- Fabrication de deux grandes pirogues destinées au remplacement du bac sur la Lufira, et transport vers Lusinga.

Station de Kayo :

Kayo :

- Achèvement de deux pavillons doubles pour M.O.K., à part la mise des portes.
- Extraction de grandes quantités de moëllons en vue des constructions futures.
- Piquetage d'un troisième pavillon double.
- Fabrication de 250 blocs en ciment destinés à l'achèvement du pavillon pour gardes de la Luvingila (construction abandonnée en 1960).

- Rechargement des pistes dans la station.

Hors-station :

- Entretien et rechargement partiel de la piste Kayo-Lungeya et drainage de quelques tronçons.
- Entretien de la piste Lungeya -mont Mataba.
- Rechargement de certains tronçons près de la Kekete et sur la piste menant à la Mwale.

- Démontage, révision et remontage du moteur de la turbine.
- Fabrication de 1000 blocs en ciment, dont 700 employés pour le roundavel n° 5.
- Fabrication de 43 tuyaux en béton de 30 cm.  $\phi$  destinés au drainage du nouvel escarpement de la Sense.

D. SURVEILLANCE :-Station de Lusinga :

Nos gardes patrouillent régulièrement les régions réoccupées sur les balubas, et spécialement la basse-Munte et la Lufira, où nous comptons réinstaller un nouveau bac, point de départ de la réoccupation des régions Ouest du Parc. Aucune rencontre avec des rebelles n'a été signalée en ce début d'année. Nos gardes suivant nos instructions ne dépassent ni la Munte ni la Lufira.

Le 26 février, deux braconniers du village Kisandji, Kicna-Ngoi ont été appréhendés à la basse Kalumengongo (aff. Lishi Masengo-Ilunga Mupafu). Une antilope bubale avait été tuée. Un des braconniers était en possession d'un fusil Mauser n°17053, qu'il affirmait avoir acheté pour 1.000 frs. à un soldat revenu de Manono. Tous deux ont été conduit devant le Juge de Police de Mitwaba.

Profitant du départ du Chef de Secteur, plusieurs incidents sont à signaler avec la Gendarmerie stationnée à Mitwaba. A plusieurs reprises, en janvier, des gendarmes sont venus chercher des Onusiens à Lusinga. Ces derniers ne s'y trouvant pas, bien sûr, ils ont fait connaître aux gardes stationnés à Lusinga, leur désir de s'approvisionner en viande de chasse. Grâce à la fermeté des gardes, les gendarmes sont rentrés à Mitwaba, sans avoir exécuté leurs projets.

Le 5 février, un chauffeur de la Gendarmerie s'est présenté à la barrière de la Fubwe, accompagné d'une dizaine de villageois armés, invitant les gardes à abandonner leur poste, sous menace de mort. Nous avons appris que ce personnage aurait reçu une mutation disciplinaire vers Luena, et que des instructions sévères auraient été données aux troupes par l'Administrateur de Mitwaba et par le Commandant de la place. Plus aucun incident n'a été à déplorer depuis lors de la part des gendarmes.

Station de Kayo :

Une patrouille de gardes du poste de Kake est tombé sur une réinstallation de balubas sur la Kipupa (affluent de droite de la Fungwe). La patrouille n'étant pas en nombre s'est retirée en apportant des renseignements et indications.

Le 5 mars, un policier en uniforme du Centre de Lubudi, armé de son fusil de service, accompagné d'un villageois, s'est introduit au Parc (aff. Ngombe Mwenze). Une patrouille de gardes alertée par les coups de feu ont appréhendés les braconniers au moment où ils dépeçaient une bubale femelle. Tous deux ont été traduit devant le Juge de Police de Lubudi.

Depuis plusieurs mois un commerce de viande bien organisé s'est installé dans les chefferies Mokabe-Kasadi et Tonombo. Des véhicules venant de Jadotville prennent régulièrement la viande, qui est revendue au gros prix dans les Cités de Jadotville. Un braconnage très intense se manifeste aux abords et sur les limites du Parc. L'absence d'une Jeep, d'un Chef de Secteur et l'éparpillement des gardes dans les régions réoccupées rendent la tâche des gardes extrêmement difficile. Ces faits déplorables sont connus



par le chef Mokabe et emporteraient son approbation entière. Rien d'ailleurs du Décret sur la Chasse n'est encore appliqué à l'aveu même des villageois: la saison de fermeture de la chasse n'est plus respectée, le nombre d'armes perfectionnées devient de plus en plus nombreux, les moyens de répression ne sont plus appliqués: il est à prévoir que sous peu ces régions seront entièrement vidées de gibier, au grand détriment de ceux qui retireraient actuellement de ce braconnage un bénéfice médiocre et passager.

## E. FAUNE ET FLORE :-

### Station de Lusinga :

Plusieurs paturâges, à intervalles d'un mois, ont été allumés. Nous y rencontrons actuellement de belles hardes de zèbres et d'antilopes bubales et rouanes. De fortes concentrations de zèbres se trouvent tout autour de la mare Mukana.

Deux zèbres sont morts près de cette mare d'une cause inconnue. La possibilité d'une attaque par les loups est à exclure pour les deux cas.

Plusieurs éléphants, le 24 février, sont passés à la Kadidika. Leur nombre d'après les traces, dépassait la quinzaine.

Signalons le début de la floraison des Protea, sur les plateaux Kibara.

Le temps nous étant limité, nous n'avons pas pu contrôler les plateaux au delà de la source Kalumengongo.

### Station de Kayo :

Quelques belles hardes de rouanes sont revenue près de la source Lupandwe. Nous constatons que la densité des jeunes est plus élevée dans une harde dans le secteur Sud que dans le secteur Nord. L'observation mérite d'être prolongée et nous paraît intéressante. Tout comme pour l'espèce humaine, la nature réagirait-elle par une recrudescence des naissances dans des régions où les mammifères ont subi de grosses pertes? Il est certes prématuré de tirer des conclusions basées sur des prémisses aussi faibles.

La floraison des Protea sur les plateaux Bia-Manika tend à sa fin. Aucune épizootie n'est à signaler dans ce secteur.

## F. TOURISME :-

Plusieurs touristes venant de Jadotville ont visité le secteur Sud du Parc au cours du weekend du 18 février. Dès à présent, nous recevons des demandes de réservation de logement pour Pâques. Il est certain que les deux stations connaîtront une grande affluence au cours des vacances de Pâques.

Il est à souhaiter toutefois que les services territoriaux et travaux publics réparent les tronçons Luambo-Bunkoya et Kalala-Kiubo. Tous nos efforts pour doter le Katanga d'une infrastructure touristique des plus prometteuses seraient en effet vaines, si les touristes ne savent pas atteindre ces sites, qu'au risque de dégâts mécaniques très importants. Il est également à souhaiter que les

barrières, établies et contrôlées par la gendarmerie, à Bunkoya, Dikuluwe et Kiubo soient enlevées ou du moins que des instructions soient données afin que ces gendarmes tiennent un langage et aient une attitude correcte et polie envers ceux qui empruntent la route.

C'est la réussite des débuts d'une nouvelle industrie katangaise qui est en jeu, et en cas de visite par nos voisins rhodésiens, le renom du Katanga et de ses soldats.

G. COMPTABILITE :

Les imputations au 28 février s'élevaient à :

art. 07023 - personnel : 282.611.-  
art. 07027 -matériel : 71.066.-

Jadotville, le 10 mars 1962

A. Boury  
Conservateur du P.N.U.

barrières, établies et contrôlées par la gendarmerie, à Bunkoya, Dikuluwe et Kiubo soient enlevées ou du moins que des instructions soient données afin que ces gendarmes tiennent un langage et aient une attitude correcte et polie envers ceux qui empruntent la route.

C'est la réussite des débuts d'une nouvelle industrie katangaise qui est en jeu, et en cas de visite par nos voisins rhodésiens, le renom du Katanga et de ses soldats.

G. COMPTABILITE :

Les imputations au 28 février s'élevaient à :

art. 07023 - personnel : 282.611.-  
art. 07027 -matériel : 71.066.-

1er décembre 1961

XXXXXet du

RUANDA-URUNDI

la situation des fonds versés par le Parc National de la Kasera...  
administré par M. G. DE LUYK comme il l'était auparavant...  
la situation générale n'a jusqu'à présent pas eu de ré-  
percussions dans la région où il est situé.

7:563 Monsieur le Conservateur,

Nous avons l'honneur d'accuser réception de  
votre lettre n° 448 en date du 9 novembre 1961 par la-  
quelle vous nous transmettez un rapport sur l'adminis-  
tration du Parc National de l'Upemba au cours des mois  
de septembre et octobre 1961.

Il nous a été agréable de recevoir ce document  
qui vient combler une lacune. En effet, nous nous trou-  
vions dans la plus complète ignorance de la situation  
et de la façon dont l'administration est assurée.

A cette occasion, nous tenons à vous signaler  
que la création d'une institution katangaise, se sub-  
stituant à l'Institut des Parcs Nationaux du Congo, ne  
nous a jamais été communiquée officiellement. Les seu-  
les informations que nous avons à ce sujet sont celles  
dont M. le Conservateur P. MARLIER nous a fait part. La  
validité de la mesure prise par le Gouvernement katan-  
gais apparaît ainsi discutable.

Vous nous demandez des nouvelles des autres Parcs  
Nationaux du Congo et du Ruanda-Urundi. Au Parc National  
Albert, l'administration est assurée par des Congolais,  
la faune est absolument intacte et tout fonctionne aussi  
bien que possible. M. J. VERSCHUREN se trouve toujours  
sur place. Au Parc National de la Garamba, M. l'Assis-  
tant MIESSE assure l'administration qui est normale. Il  
s'y trouve avec sa femme, pendant que M. le Conservateur  
A. ORY est en congé en Belgique. Là aussi la faune n'a  
subi aucun dommage. La seule difficulté qui se présente  
pour ces deux Parcs Nationaux est l'acheminement à des-

à Monsieur le Conservateur du  
Parc National de l'Upemba

B.P. 598  
JADOTVILLE  
-----  
Katanga

.../...

.../...

de XXXXX

tinatation des fonds versés par le Gouvernement central ou obtenus ailleurs. Le Parc National de la Kagera est administré par M. G. DE LEYN comme il l'était auparavant. La situation générale n'a jusqu'à présent pas eu de répercussions dans la région où il est situé.

Pour le moment, c'est le Parc National de l'Upemba qui semble présenter la situation la moins bonne. Il nous est toutefois difficile d'apprécier celle-ci, en raison du manque d'informations dont nous disposons. Veuillez agréer, Monsieur le Conservateur, l'assurance de notre considération distinguée.

LE PRESIDENT,

Il nous a été agréable de recevoir ce document qui vient compléter une lacune. En effet, nous nous trouvons dans la plus complète ignorance de la situation et de la façon dont l'administration est assurée.

V.V.S.

A cette occasion, nous tenons à vous signaler que la création d'une institution Katangaise, se substituant à l'Institut des Parcs Nationaux du Congo, ne nous a jamais été communiquée officiellement. Les seules informations que nous avons à ce sujet sont celles que le Conservateur F. MARILLER nous a fait part. La validité de la mesure prise par le Gouvernement Katangais apparaît ainsi discutable.

V. VAN STRAELEN.

Vous nous demandez des nouvelles des autres Parcs Nationaux du Congo et du Rwanda-Urundi. Au Parc National Albert, l'administration est assurée par des Congolais, la faune est absolument intacte et tout fonctionne aussi bien que possible. M. J. VERBOCKHUYEN se trouve toujours sur place. Au Parc National de la Garamba, M. J. VAN MIERSE assure l'administration qui est normale. Il s'y trouve avec sa femme, pendant que M. le Conservateur A. ORY est en congé en Belgique. La faune est en partie subie aucun dommage. La seule difficulté qui se présente pour ces deux Parcs Nationaux est l'éloignement à des

Monsieur le Conservateur du Parc National de l'Upemba

B.P. 598  
JABOTVILLE  
Katanga



KATANGA

# Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge

PARC NATIONAL DE L'UPEMBA

~~SECTEUR SUP. XI VEMPI XI EX 130~~

~~ADRESSE TÉL. KANGU DUBUO I~~

B.P. 598 - Jadotville

OBJET :

N° 448/Rapp.I

ANNEXE 2

J'ville ~~LEBUDI~~, le 9 novembre 1961

Province du Katanga

Monsieur le Président de l'INP.N.C.  
I, rue Defacqz - Bruxelles

INP.N.C.	
N° 7455	
Rib. Rapp. 1 PNU	
20. XI 1961	
Elaboré	
Secrétariat	
Généraliste	

*Handwritten:*  
A.S.  
24.11.61

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir en annexe une copie du rapport bi-mensuel sur l'administration du P.N.U. pour les mois de septembre et octobre 1961.

Ces renseignements, dont certains ont un caractère paramilitaire vous sont transmis à titre confidentiel, et ne peuvent d'aucune façon être révélés ni au Gouvernement actuel belge, ni au Gouvernement de la République du Congo à Leopoldville.

Profitant de l'occasion, je vous saurais gré de nous faire part des nouvelles des autres Parcs de l'ex-Congo belge et du Ruanda-Burundi, dont nous sommes évidemment sans la moindre nouvelle.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma très haute considération.

  
A. BOURY  
Conservateur du PNU

Rapport bi-mensuel sur l'Administration du  
Parc National Upemba -sept/oct. 1961

A. Personnel :

a) de maîtrise :

- M. Houry, Conservateur du PNU, résidant à Jadotville
- M. Bouckaert, en charge du secteur Nord, résidant à Lusanga.
- M. Lateur, cédé au PNU du 13/7/61 au 13/9/61, en charge du secteur Sud du Parc.

b) exécutant :

Station de Lusanga :

43 gardes  
2 chauffeurs  
2 aides  
25 cantonniers dont 1 capita  
7 temporaires sur l'escarpement de la Sense.  
4 maçons  
4 aides  
1 proposé à la centrale électrique  
1 pépiniériste  
1 entretien parcelles.

Station de Kayo :

42 gardes  
2 maçons  
2 aides  
24 cantonniers dont 1 wapta  
1 chauffeur  
1 aide  
1 menuisier  
1 pépiniériste.

Bureaux Jadotville :

1 chauffeur  
1 aide.

B. Situation médicale :

Station de Lusanga : Les soins courants sont donnés par le chef de secteur, faute d'infirmier diplômé. Les cas urgents ou graves sont expédiés au médecin de l'Etat à Mitvaba. Plusieurs cas de bronchite. Situation satisfaisante.

Station de Kayo : Un garde donne les premiers soins en cas d'absence du Conservateur. Les cas urgents sont expédiés au médecin Cimenkat à Lubudi. Situation satisfaisante.

### C. Aménagement et entretien :

#### Station de Lusinga :

##### Lusinga :

- Construction de 2 roundavels à 4 lits. Aménagement des parcelles.
- Construction d'un quatrième roundavel, arrivé à hauteur des fenêtres.
- Placement de la fosse septique au camp pour touristes.
- Construction d'un complexe douches/W.C au camp pour touristes: fondations terminées.
- Aménagement des parcelles. Plantations d'arbres et arbustes florissantes.
- Vérification et réparation du système électrique de la Station en vue de l'installation d'un embranchement pour électrifier le restcamp.
- Réparation provisoire de la maison de passage (sinistre de Lusinga en sept. 1960)

##### Hors Station :

- Achèvement de l'escarpement vers la Sesse sur la liaison Nord-Sud, et de la piste qui mène à cette rivière.
- Aménagement partiel de la piste entre la Sesse (rive g.) et la Lufira (rive dr.).
- Travaux d'entretien, de rechargement et de réparation des pistes Lusinga/Fubwe, Lusinga/Mazochwe et Lusinga/Kalungongo.

#### Station de Kaya :

##### Kaya :

- Superstructure en briques d'un pavillon double pour gardes. Fondations et soubassements en moellons d'un deuxième pavillon.
- Elargissement et rectification de la route d'accès à la Station.
- Achèvement des terrasses autour de la maison de passage.

##### Hors-Station :

- Achèvement de la piste touristique entre les pieds de l'escarpement Kanadula et la rivière Lukoka, à 5 Km. de la Lufira (rive g.).
- Aménagement de deux variantes dans l'escarpement Kanadula.
- Aménagement d'une variante sur la piste des plateaux près du PG. Luigila, afin d'éviter des bas-fonds marécageux en saison des pluies.

### D. Surveillance :

#### Station de Lusinga :

Malgré de nombreuses patrouilles, aucune bande rebelle n'a été signalée ces deux derniers mois sur les plateaux des Kibara. C'est indéniablement un succès énorme, compte tenu de la situation devant laquelle nous nous trouvons au moment de la reprise du Parc en mars dernier. Notre poste renforcé de la Lupiala contrôle toute la région basse depuis la Lufira, rive droite jusqu'à la Mante, rive gauche. Dans cette région nouvellement réoccupée, aucune rencontre avec les balukas n'a plus été signalée.

Trois braconniers de la chifferie de Mukana ont été appréhendés dans le Parc au moment où ils débitaient une antilope rouane. Ils ont été conduits devant le tribunal de Mitwaba. Une tentative a été faite par la Gendarmerie Katangaise de Mitwaba pour s'introduire au Parc et pour y chasser.

Des pirogues sont en voie de construction? Elles serviront à rétablir le bac sur la Lufira et à entamer le nettoyage de la rive gauche de la Lufira en direction du lac Upemba et de Kintobongo, à l'aide de véhicules automobiles. Considérant le nombre peu nombreux de nos gardes pour entamer cette vaste action de nettoyage et afin d'éviter des embuscades de la part de bandes rebelles en cette saison des pluies, nous sommes obligés de remettre cette opération jusqu'au mois de mai 1962. La saison des pluies actuelle servira à renforcer nos positions et à envoyer des patrouilles de reconnaissance.

#### Station de Kayo :

Le poste renforcé de Kamandala, dans la vallée de la Lufira, a été installé fin août et s'est occupé principalement d'opérations de nettoyage sur les deux rives de la basse Luvingila. Cette région également toute entièrement sous notre surveillance et est patrouillée régulièrement. Aucune trace de rebelles n'a été relevée dans cette région depuis 3 semaines.

Un braconnage assez intense s'est développé sur les limites Est du Parc en bordure des chefferies Tomombe et Mokabe. La plupart de nos gardes étant en patrouille à l'intérieur du Parc dans les régions réoccupées, il est désagréable de constater que les populations katangaises, profitant de cette diminution de vigilance dans ces secteurs, se livrent à des infractions multiples et répétées.

#### E. Faune et flore :

##### Station de Lusinga :

L'épizootie parmi les zèbres a pris fin. Elle était due au surcharbon. Nous avons observé au mois d'octobre quelques concentrations "record" telle : une harde de + 300 élands à la Bwalo, + 150 hippotigris niger à la Rubre et + 120 buffles au même endroit. Le chiffre des élands est un chiffre record, jamais rencontré dans les annales du P.N.U., les concentrations maxima dont nous nous souvenons étant de 75 au grand maximum.

Les zèbres, comme chaque année se regroupent et forment déjà des concentrations importantes à hauteur de la Kadidika et de la mare Mukana.

Les éléphants, du nombre de 7, signalés au mois d'août à la source de la Kalumengongo (1750 m.) ne sont plus revus. Il s'agissait d'une migration du bassin de la Lufira vers le bassin de la Kalumengongo.

Station de Kayo : Nous avons observé une concentration de 23 buffles à la source Lupandwe. Des antilopes noires sont signalées régulièrement dans la vallée de la Kamandala et à Genza.



## F. Tourisme :

### Station de Lusanga :

Depuis le 15 août au 13 septembre, jour où l'Organisation Mondiale de la Paix a cru nécessaire d'essayer de mettre fin à l'Etat du Katanga, les touristes sont venus en grand nombre visiter le Parc Upemba. Tous sont retournés chez eux, enchantés, avec la ferme décision d'y retourner. Les événements dont question plus haut ont mis fin brusquement à une saison touristique qui s'annonçait excellente, dépassant même nos prévisions les plus optimistes. Le nombre des visiteurs pendant ces trois semaines s'élève à 27. Notons qu'aucune publicité n'a été faite pour l'ouverture du camp pour touristes, ni à Elisabethville, ni à Kolwezi, du fait du manque de logement à Lusanga.

De nouvelles demandes affluent toutefois pour les vacances de Noël, surtout de la part des Jadotvillois.

### Station de Kaya :

Quelques touristes seulement ont visité le secteur Sud du Parc. Le manque d'enthousiasme pour ce secteur est dû au fait qu'il n'existe plus ou peu de possibilités de logement à Lubudi, le rest-camp de Kaya n'en étant qu'à ses fondations. Cette lacune sera comblée pour la prochaine saison touristique.

Jadotville, le 6 novembre 1961  
A. Houry  
Conservateur du P.N.U.

I.P.N.R.K.  
Parc National Upemba

Transmis n° 428/Rapp.I.

A Monsieur le Président de l'Etat du Katanga .  
Monsieur le Ministre de l'Education Nationale et  
des Affaires Culturelles.  
Monsieur le Ministre de l'Agriculture.  
Monsieur J;de Limbourg, Président du Comité de  
Direction a.i. de l'I.P.N.R.K.  
Monsieur le Président de l'I.P.N.C. - Bruxelles.

Jadotville, le 27 août 1961  
A. Boury  
Conservateur du PNU

Rapport mensuel sur l'Administration  
Parc National Upemba - août 1961

I. P. N. C.	
N°	6660
du	Rapport PNU
Klub.	
-4. IX 1961	
Direction	
Secrétariat	
Comptabilité	

A. Personnel :

a) de maîtrise :

- M. Boury, Conservateur du PNU, résidant à Lubudi.
- M. Bouckaert, en charge du secteur Nord, chef de secteur résidant à Lusinga.
- M. Lateur F., cédé au PNU du 15/7/61 au 15/8/61, en charge du secteur Sud .

b) exécutant :

Station de Lusinga :

41 gardes  
2 chauffeurs  
2 aides  
25 cantonniers dont 1 capita.  
10 temporaires sur l'escarpement Sense.  
3 maçons  
3 aides  
1 préposé à la centrale électrique.  
1 pépiniériste.  
1 entretien parcelles.

Station de Kayo :

42 gardes  
3 maçons  
2 aides  
24 cantonniers dont 1 capita  
2 chauffeurs.  
1 aide.  
1 menuisier.  
1 pépiniériste.

Bureaux Jadotville :

1 planton.

B. Situation médicale :

Station de Lusinga : les soins courants sont donnés par le chef de secteur, faute d'infirmier diplômé.

Les cas d'urgence et les cas graves sont expédiés au médecin de l'Etat à Mitwaba. Situation satisfaisante.

Station de Kayo : un garde donne les premiers soins en cas d'absence du Conservateur. Les cas graves sont expédiés au médecin Cimenkat à Lubudi. Etat satisfaisant.

### C. Aménagement et entretien :

#### Station de Lusinga :

- construction d'un roundavel à 4 lits pour touristes. Aménagement de la parcelle. Achèvement et mis en service le 15/8/61.
- construction d'un deuxième roundavel arrivé à hauteur des fermes. Sera achevé et mis en service le 11/9/61.
- paquetage du complexe douches/WC et lavoir.
- transformation du bureau des clercs, démolé par les balubas en septembre et achèvement de la toiture.
- achèvement d'un escarpement de 7 Km. descendant vers la rivière Sense sur la liaison N-S.

#### Station de Kayo :

- travaux de peinture, de tuyauterie et d'installation électrique dans la maison de passage.
- superstructure en briques cuites d'un pavillon pour gardes
- achèvement de l'escarpement de 8 Km. menant vers la rivière Kanandula sur la liaison N-S.

### D. Surveillance :

Station de Lusinga : Au fur et à mesure que nous réoccupons de nouvelles régions, les postes de gardes sont réinstallés. Le poste provisoire de la Luenge est déplacé à Kiampongo et patrouille jusqu'à la Lufira d'une part et la Sense d'autre part. Le poste avancé de la haute Muye que nous avions craint devoir retirer sous la pression des rebelles a été consolidé et au début du mois nous l'avons déplacé plus en avant à la source de la Lupiala. Une patrouille a été effectuée jusqu'à la Lufira. A plusieurs endroits l'escarpement avait été coupé par des arbres et des rochers; il n'y a plus de traces du bac démolé par les rebelles, les crues de la Lufira en saison des pluies ont eu raison des épaves. Ce poste renforcé surveille le pont Munte et patrouille la rive gauche de la basse Munte, ce qui nous met à quelques Km. seulement du village rebelle de Mbwe.

Station de Kayo : Une grande activité de patrouilles a été déployée dans la vallée de la Lufira. Nous occupons et surveillons actuellement cette vallée jusqu'au confluent de la Lufira et de la Luangila. Un poste de garde renforcé a été installé à la basse Kanandula, depuis que la liaison N-S atteint cette région. Un poste de gardes sera réinstallé prochainement à Katupila, sur la Lufira, achevant ainsi la ligne de surveillance Lusinga-Kayo sur nos limites Est.



Le braconnage provenant des populations vivant à l'Est du Parc est rare et limité. Il y aurait toutefois des contacts entre certains villages en chefferie Tomombe et les populations rebelles de Kabengele, à travers le Parc. On sait que ces populations sont apparentées.

#### E. Faune et flore :

Station de Lusinga : Nous y rencontrons les mêmes concentrations qu'avant le 30 juin 1960. Certaines espèces semblent être en augmentation, telle l'Hippotragus niger et les lions. L'épisootie parmi les zèbres a, suivant une estimation rapide, fait ± 200 victimes. Elle semble être enrayée actuellement. Plus aucun rapport de décès ne nous est parvenu depuis 2 semaines. Des éléphants ont été observés à la source de la Kalumengongo. Ils venaient de la Mokey et allaient vers la Manda.

Station de Kayo : A fur et à mesure que nous faisons progresser la liaison N-S vers le Nord, nous nous rendons compte de la richesse faunique dans la vallée de la Lufira. Ces régions semblent avoir peu souffert du braconnage à l'encontre des régions haute Luvingila, Gulungu et Lungeya. Les mêmes concentrations d'élands existent à la mare Mukenamo, plus au Nord, au dessus de l'escarpement de la Kanandula, il est fréquent de rencontrer une belle harde de 72 Hippotragus niger. La vallée de la Lufira aux abords de Ganza retient d'importantes concentrations d'animaux propres à ce biotope particulier.

Rien certes n'est encore perdu et le Parc de l'Upemba est et reste le joyau faunique par excellence du Katanga.

#### F. Tourisme :

Un gros effort est en cours pour équiper le Parc et le rendre touristiquement accessible et exploitable. Nous ne disposons malheureusement d'aucun crédit gouvernemental et sommes obligés de recourir à des solutions de fortune. Il est certain toutefois que le tourisme au P.N.U. donnera un grand essor au Tourisme en général du Katanga et sera de ce fait une ressource à bon marché de devises étrangères et un rapport certain et continu pour le Trésor du Katanga. La liaison entre Kayo et Lusinga ouvrira des débouchés au grand Tourisme international.

Station de Lusinga : Un restcamp y est en construction. Un premier roundavel a été mis en service le 15/8/61. Un deuxième le sera pour le 11 septembre et pour le 1 novembre le programme d'équipement touristique de Lusinga prévu pour 1961 sera terminé, soit 3 roundavels, à 4 lits, un complexe douches WC et un lavoir. Nous prévoyons pour 1962 un camp de 12 roundavels, ce qui nous permettra de faire face aux besoins de la saison touristique de 1962. Aucune propagande n'a été

faite jusqu'à présent du fait du manque actuel de logements, et déjà nous voyons que les visiteurs affluent en grand nombre. Les logements à Lusina sont réservés jusqu'à fin septembre et plusieurs personnes ont déjà réservé pour octobre et novembre. Le succès est réel.

Station de Kayo : Le même programme est prévu pour cette station, semblable à celui de Lusina. Ne disposant pas de personnel européen de cadre pour cette station nous ne comptons pas y envoyer des touristes logeurs avant le nouvel an. Pour la station de Kayo se pose d'ailleurs le problème de l'électricité et de l'eau potable. Seul le courant électrique trouverait une solution cette année. L'installation de l'eau est prévue au budget de 1962.

Jadotville, le 27 août 1961

A. Boury

Conservateur du PHU



INSTITUT DES  
PARCS NATIONAUX  
DU CONGO BELGE

PRÉSIDENTE

1, rue Defacqz  
BRUXELLES

Bruxelles, le

14-VII-61

à Monsieur l'ingénieur  
Communication à Monsieur F. C. N.  
généraliste UNESCO  
Boutin

Y

Rapport trimestriel sur l'Administration  
du Parc National Upemba - 2<sup>o</sup> Trimestre 1961

I.P.N.C.	
6021	
Rub. Rapp. 1 PNU	
-3. VII 1961	
Direction	
Secrétariat	

A. Personnel :

a) de maîtrise :

- M. Marlier, Conservateur du PNU, fin de carrière et parti en Belgique en date du 12 juin 1961.
- M. Boury, Conservateur au PNU, en charge du secteur Sud depuis le 22 mars, rentrant d'Europe, Conservateur du PNU à partir du 12 juin 1961, résidant à Jadotville.
- M. de Wilde, Conservateur au PNU, en congé.
- M. Bouckaert, en charge du secteur Nord, chef de secteur résidant à Lusinga.

b) exécutant :

Station de Lusinga :

- 41 gardes
- 2 chauffeurs
- 2 aides
- 25 cantonniers dont 1 capita.
- 10 temporaires sur l'escarpement Sense.
- 1 maçon
- 1 aide
- 1 préposé à la centrale électrique.
- 1 pépiniériste
- 1 entretien parcelles.

Station de Kayo :

- 42 gardes
- 5 maçons
- 5 aides
- 16 cantonniers dont 1 capita
- 1 chauffeur
- 1 aide
- 1 menuisier
- 1 pépiniériste.

Bureaux Jadotville :

- 1 planton
- 1 chauffeur.

B. Situation médicale :

Station de Lusinga : les soins courants sont donnés par le chef de secteur, faute d'infirmier diplômé.

Les cas d'urgence et les cas graves sont expédiés au médecin du Gouvernement katangais à Mitwaba.

Station de Kayo : un garde donne les premiers soins, en cas d'absence du chef de secteur. Les cas graves sont



expédié au médecin Cimenkat à Lubudi.  
Nous recevons de nouveau des médicaments en suffisance.  
Tout le personnel de Lusinga a reçu le vaccin antivariolique par nos soins  
L'état de santé de notre personnel est satisfaisant.

C. Aménagement et entretien :

Station de Lusinga :

- remise en état des deux pistes d'accès vers Lusinga, particulièrement abimées par des pluies diluviennes en mars et février.
- remise en état du tronçon Lusinga-haute Muye et du petit escarpement de la Muye.
- recurage vigoureux de la Station, laissée en piteux état après le raid muluba en septembre. La station de Lusinga reprend petit à petit son ancien visage fleuri et accueillant.
- début des travaux d'aménagement de l'escarpement de la Sense, sur la liaison Nord-Sud.

Station de Kayo :

- maison de passage : mise sous toit, mise des plafonds crépissage, mise du dallage et des vitres, mise partielle des lignes électriques intérieures, aménagement de rayons au magasin.
- fondations d'un pavillon double pour gardes à Kayo.
- fabrication de blocs en ciment en vue de l'achèvement prochain du pavillon double du PG.Luingila.
- remise en état du tronçon Lungeya-plateaux.
- aménagement et achèvement rudimentaire du circuit touristique Lupandwe (manque le drainage).

Note : Outre l'entretien normal des batiments et du reseau routier existant, nous souhaiterions cette année :

- terminer la maison de Kayo ( fin aout)
- terminer le pavillon de Luingila.
- terminer deux pavillons doubles à Kayo.
- achever les deux escarpements sur la liaison N-S, celui de la Sense avec la construction d'un pont sur cette rivière et continuation de la piste à travers le territoire annexe jusqu'à la Lufira; celui de la Kanandula, en continuant dans la bassin de la Lufira jusqu'à la Lukoka avec construction possible de tout ou partie du pont sur cette rivière.

Plusieurs firmes et organismes ont déjà promis leur aide matérielle en vue de la réalisation de la liaison N-S du Parc. Je crois inutile d'insister encore sur son importance pour la surveillance, pour l'administration du Parc et pour le développement du tourisme au Katanga et dans le Parc, condition économique dont dépendra tôt ou tard le maintien ou l'abandon du Parc.

#### D. Surveillance :

Station de Lusinga : Au moment de notre arrivée, la surveillance du secteur se limitait au PG. Fubwe et à un petit poste à hauteur de la source Lufwi, à 10 Km. de Lusinga, en direction de la Lufira.

Nous avons donné ordre de réoccuper de suite notre PG. Mematoka contrôlant les populations de Musumali et Lupemfu (muluba).

Ensuite un nouveau PG. à la source de la Luenge, contrôlant la haute Sense. Un troisième PG. a été installé à la haute Muye contrôlant le bassin de la moyenne Munte et la Muye.

Il apparaissait de suite que profitant d'un abandon de la surveillance, suite aux événements de septembre, bon nombre de balubas s'étaient installés sur les plateaux Kibara, surtout dans le bassin de la Munte et s'y adonnaient à une chasse intensive. Grâce à l'attitude énergique du chef de secteur et des gardes, les balubas ont été refoulés en bas des monts Kibara et nous contrôlons de nouveau la totalité des plateaux Kibara, depuis Lusinga jusqu'au pont sur la Munte d'une part, jusqu'à la basse Sense d'autre part.

En vue de repérer les rebelles et pour éviter de tomber dans des embuscades nous avons donné ordre de brûler hâtivement la presque totalité des plateaux, gardant toutefois 7 parties bien isolées et intactes, variant entre quelques dizaines à plusieurs centaines d'hectares.

Depuis la réinstallation des PG sur les plateaux plusieurs cas de braconnage ont été signalés. Une augmentation des primes et une attitude courageuse consécutive des gardes réduit ces infractions à un taux normal.

Les plaines giboyeuses de Lusinga sont actuellement saufs.

Station de Kayo : Tout comme au secteur Nord, la surveillance était assez limitée. Nous avons trouvé les PG. Mwale, Kake et Luingila, ces deux derniers postes réinstallés quelques jours seulement avant notre arrivée par notre prédécesseur.

Notre premier souci était de localiser les rebelles installés dans le secteur, ce qui a été fait grâce à de nombreuses patrouilles (voir carte en annexe).

Nous avons réinstallé également notre PG. Lubumbwe et disposons d'une équipe de volontaires prêts à réoccuper la vallée de la Lufira, dès que nous aurons refoulé les rebelles qui s'y trouvent encore par endroits en grand nombre.

Ici également nous avons donné ordre de brûler les herbes par feux hâtifs afin de faciliter l'action de nos gardes. Les plaines Bia-Manika sont entièrement sous notre contrôle actuellement.

À fur et à mesure que la saison sèche avance nous constatons une recrudescence d'infiltrations baluba dans les contrées basses du secteur. Ceci est dû au fait que les rebelles sont dépourvus de nourriture et en trouvent facilement au Parc.

En outre, cachés dans les hautes herbes et dans les terrains marécageux, en saison des pluies, ils se voient dans l'obligation maintenant que les terrains s'assèchent et que les

feux détruisent leurs cachettes, de chercher un refuge plus certain, plus éloigné des axes routiers qu'emprunteront les forces katangaises. Et encore une fois, le Parc leur offre ce magnifique refuge.

Il est donc indispensable, dès que les circonstances le permettront, de nettoyer les parties du Parc occupées par eux, faute de quoi la rébellion des balubas pourra encore durer de longues années.

#### E. Faune et flore :

Station de Lusinga : Malgré le braconnage intensif en bordure des plateaux, de grosses concentrations de zèbres et d'antilopes subsistent autour de Lusinga.

Nous avons constaté en juin plusieurs cas de décès parmi les zèbres : coïncidence ? épizootie ? Nous étudions la question. Plusieurs groupes de lions ont été observés. Ayant quitté la station pendant 2 ans, nous avons la nette impression que ces fauves sont en augmentation.

Nous n'avons aucun renseignement sur les animaux vivants dans la vallée de la Lufira ou dans les parrages du lac. Il est toutefois à craindre que la faune qui subsistait dans ces régions a été décimée.

Station de Kayo : Un recul net de la densité est à constater et tout démontre que pendant de longs mois les populations limitrophes n'ont pas limité leurs efforts pour exterminer ce patrimoine katangais. Les animaux que nous rencontrons sont farouches, les belles hardes que nous avons surveillées avant les événements sont décimées.

Rien n'est toutefois perdu et il est certain que grâce à une surveillance accrue, grâce à une meilleure compréhension des buts de l'Institut de la part des chefs limitrophes au Parc et d'une collaboration active des autorités territoriales, nous pourrions réédifier en peu d'années les belles hardes que nous avons connues et qui étaient sujet de notre fierté légitime.

x

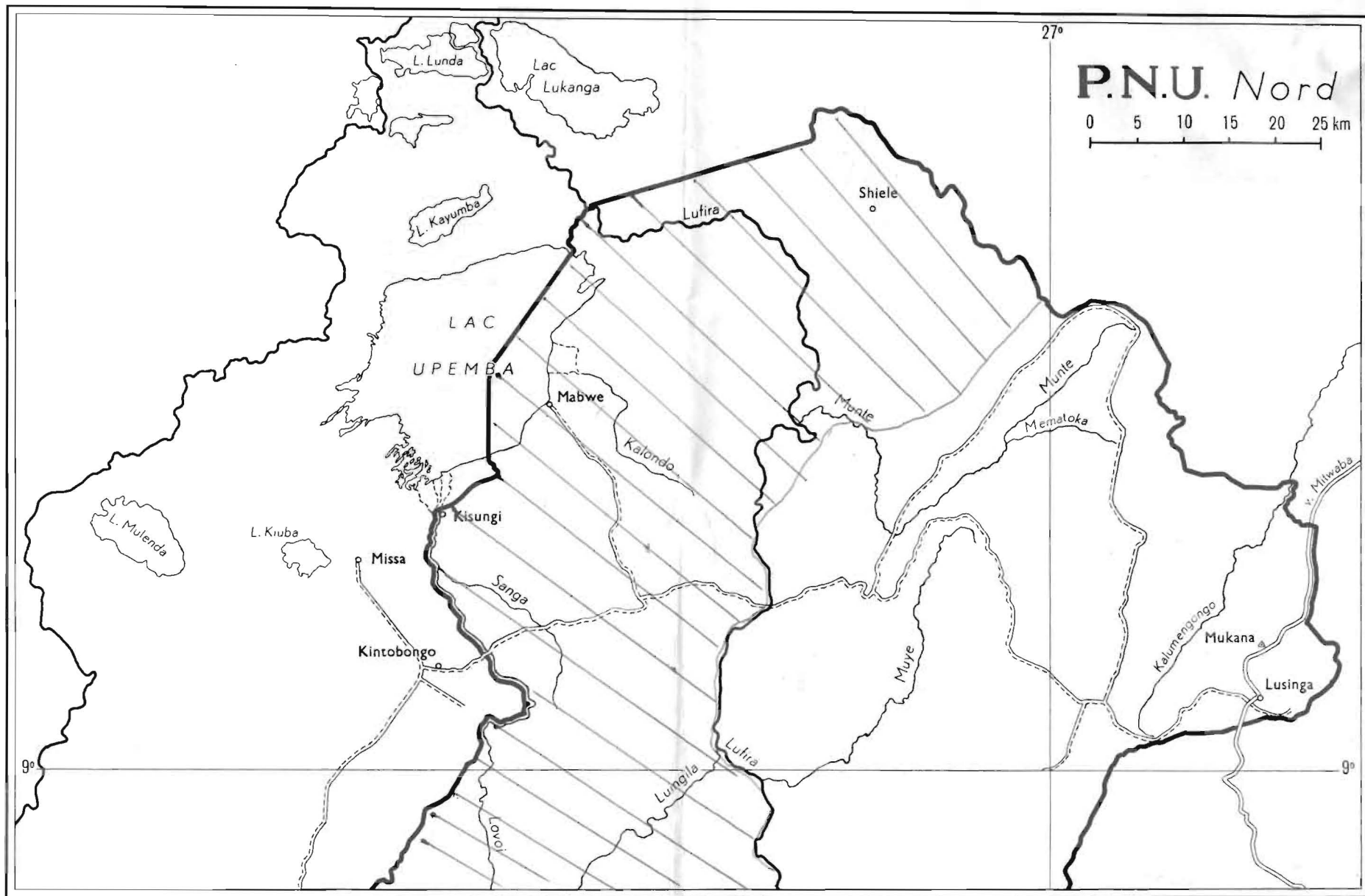
x x

Des projets faits en 1959 pour réintroduire le grand Kudu au Parc trouveront leur exécution probablement cette année. Ce bel animal, dont il n'existe plus que quelques spécimens au Katanga et probablement plus du tout dans le reste du Congo sera ainsi, nous l'espérons, mis à l'abri de l'esprit destructif de l'homme. Nous envisageons également de réintroduire l'Impala du Katanga, dont il subsisterait encore quelques spécimens dans la réserve de Lubudi/Sampwe. Espérons que nous arriverons à temps et que cette espèce ne trouvera pas le sort qui fut réservé au rhinocéros, exterminé au Katanga.

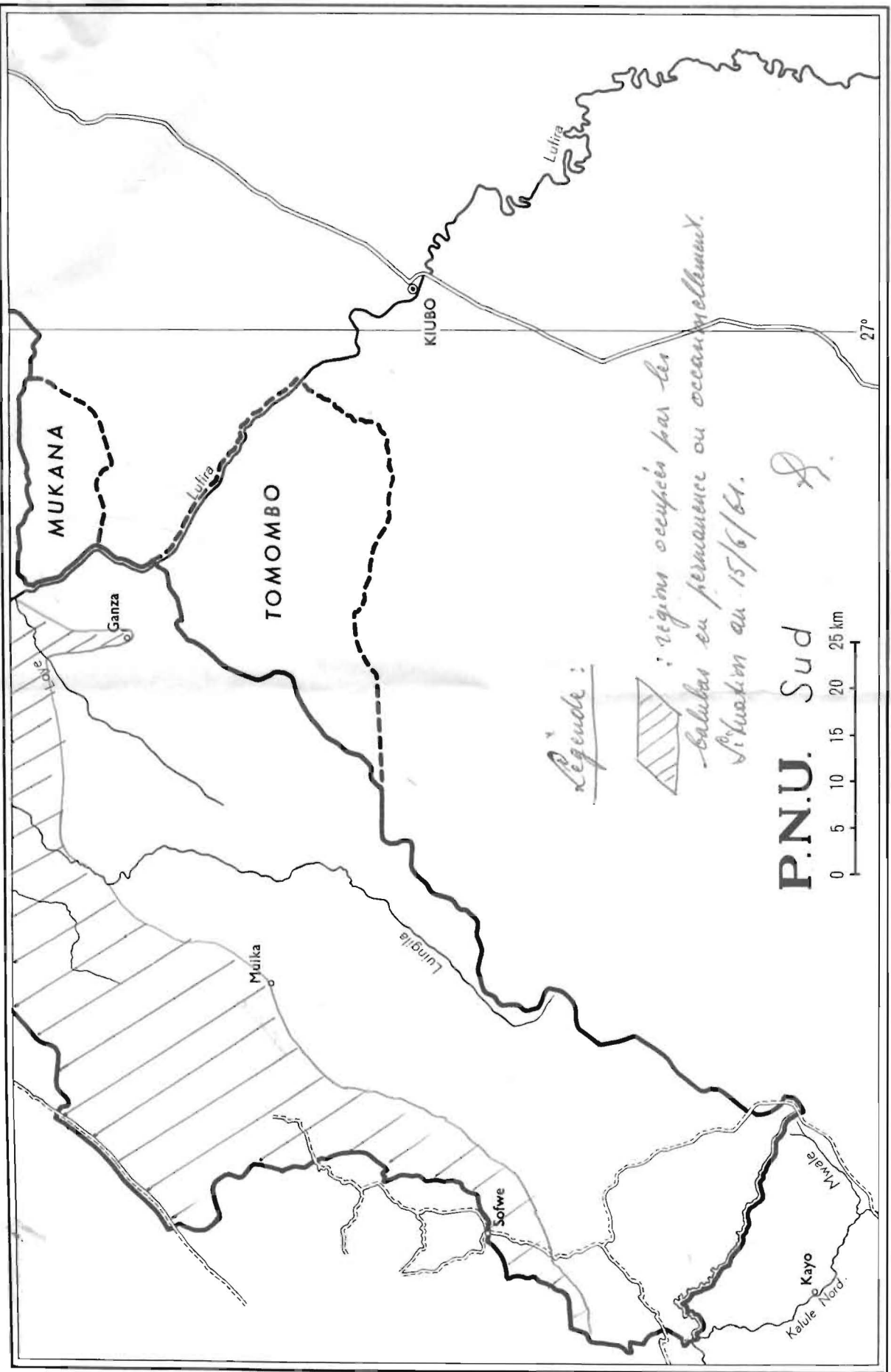
Jadotville, ce 28 juin 1961

A. Houry

Conservateur du PNU







*Legende :*



*: regions occupées par les  
salibas en permanence ou occasionnellement.  
Situation au 15/6/61.*

**P.N.U. Sud**

*S.*

# Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge

PARC NATIONAL DE L'UPEMBA

OBJET : activités février 61/71.

N° 2243 / R.M.  
ANNEXE

N° 4438	
Pub. <i>Conf. 10-III-61</i>	
10. III 1961	
Direction:	
Secrétariat:	
Comptabilité:	

LUSINGA (vill. dép. spéc. Eville), le 1er mars 1961  
- Province du Katanga

TRANSMIS à Mr le Président de l'I.P.N.C.B.  
Bruxelles.

*10-III-61*

## RAPPORT FEVRIER 61 - ACTIVITES CONSERVATEUR MARLIER P.

STENCILÉ LE 12/3/1961  
 en 25 exemplaires.

1 au 20: séjour à Elisabethville/ question des Statuts IPNRK et problèmes budgétaires et alimentation trésorerie stations usinga et ubudi-Kayo. Le point final à la résolution du problème des Statuts IPNRK fut apporté par la signature, en date du 18/2/61, par M. le Président du Katanga, de l'Ord. n°100/55 (réf. mes comptes-rendus Org. Gén. n° R61/1602 et n° 2238 respectivement en date des 16 et 23 février).

Les tractations furent laborieuses et longues ainsi que le marque la date de la signature finale (18 février) mais point tant par suite de discussions ou de désaccords réels sur le fond (il n'y en eut pratiquement pas, de désaccords) que par les interruptions ou remises successives soit par un rappel urgent en Europe du directeur du bureau-conseil, soit à cause des contingences politiques ou militaires (visite résident YOULOU, opérations militaires Luena ou Bukama ...etc.). De même, un contretemps qui se solda par un retard d'une huitaine de jours, surgit, alors que le texte était complètement élaboré, par la proposition de substituer la signature du Ministre des Affaires culturelles à celle du Ministre de l'Agriculture; mais cela nous permit finalement de rejoindre Lusanga sans attendre la signature de l'Ordonnance portant création du Conseil Supérieur scientifique, le rattachement de l'IPNRK au Ministère des Affaires culturelles étant sanctionné par le texte même de l'Ordonnance Constitutive.

La prolongation de notre séjour à Eville me permit un harcèlement quasi quotidien du garage pour obtention des rechanges nécessaires à la remise en état de la jeep LR/Lusanga et camion F300/Sr sud en panne depuis fin 1960: nombre de rechanges font défaut; malgré X télégr. Cégéac en Rhodésie et Afrique Sud, le problème ne sera pas résolu à notre départ faute de 2 seules pièces, un roulement et un pignon. D'autre part, nous avons fait avancer le problème du règlement du sinistre/attaque et pillage de Lusanga: promesse pour début mars? Entretiens, espérant être libéré mi-février, j'avais fixé rendez-vous administratif à M. de WILDE pour le 16 février à Jadotville: pour éviter de risquer son immobilisation à J'ville, je le fis descendre d'urgence à Eville le 17 ayant une série de questions à mettre au point.

- 21 : Eville-Jadotville: le ravit.M.O.I. faisant défaut à Eville (où seules les arachides nous furent fournies), je le réaliserai à J'ville où après x recherches, je n'obtiendrai finalement haricots et huile que grâce au jeu de relations personnelles.
- 22 : J'ville - Lusanga (en camion; routes défoncées/saison des pluies).
- 23-24 : Examen situation Usinga, contacts Mitwaba Territoire et Cdt milit.; courrier.
- 25 : Aménagement piste d'envol de secours sur la limite du Parc/piste DIPIDI, l'avion de reconnaissance de Mitwaba ayant du la veille au soir opérer un atterrissage forcé près de la station de Lusanga: chance inouïe, pas de casse. Reconnaissance dépannage camion pont Lavua effondré: prise mesures nécessaires.
- 26-28: immobilisé médical. position horiz. suite rechute coincement disarthrose lombaire (trop nombreux déplacements camion et jeep routes défoncées...!).

Le Conservateur du P.N.U. P. MARLIER -

Présenté au Comité

18 MARS 1961

*[Signature]*

# Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge

PARC NATIONAL DE L'UPEMBA

OBJET : R.M.-P.M./janvier 61

N° R.M./3101/1 R.M.

ANNEXE .....

I. P. N. C.	
N°	3987
Rib.	Rapp. 1 R.M.
Date	10. II 1961
Dir.	
Secrétariat	
Comptabilité	

LUSINGA (via dép. spéc. Eville), le 31 janvier 1961  
Province du Katanga

Transmis à: M. le Président IPNCP - Bruxelles,  
M. le Conservateur en chef - BNL,

STENCILÉ LE 14/2/1961  
en 25 exemplaires.

RAPPORT JANVIER 61 - ACTIVITES CONSERVATEUR PNU.

N.B.: le projet de programme relatif aux journées des 29, 30 et 31 décembre a été intégralement exécuté comme prévu au rapport du 28-III-60.

- 1/1 : S.D. ; seul à la station jusqu'au 8 janvier (assistant BOUCKAERT en congé).
- 2 : courrier, correspondance, dactylographie.  
inspection construction pavillon/gardes entrée FUBWE et approvis. briques.  
Mitwaba: contact AT puis SMK pour ravit. poisson ind.; relève détachement gendarmerie Lusingsa et récupération 1 jeep mise ma disposition par Govt.
- 3 : Divers station: soins dispensaire, cession vivres et ravit. bois; réapprovisionnement chantier barrière Fubwe en sable et ciment.  
Contrôle en vélo cantonniers Lufwi. Patrouille vélo Dipidi.
- 4 : Tout personnel bloqué station dans l'attente vaine de la mission de conversion monétaire: travaux divers camp. Préparation voyage futur Eville et audience Président TSHOMBE.
- An cours de ces derniers jours, 2 rouannes sont mortes aux abords immédiats de la station sans aucune blessure; décidant d'appeler un vétérinaire si ces cas se poursuivent, nous estimons que ces animaux sont morts empoisonnés pour avoir absorbés, étant à la recherche de matières salées, des médicaments dispersés lors du sac de la station; nous faisons rechercher et enterrer tout vestige subsistant ainsi que les décombres du magasin incendié où se trouvait un stock de sel: coïncidence ou non: plus de décès par la suite.
- 5-7 : attente vaine Lusingsa mission de conversion monétaire. Divers administration établissement dossier des sinistrés katangais du personnel katangais de Lusingsa/attaque et pillage fin septembre (71 ayants-droits) et introduction auprès du gouvernement katangais.  
En outre le 7, relève et contrôle Avant-Postes Lufwi, patrouille Sense.
- 8 : S.D. - rentrée congé Bouckaert.
- 9 : jusque 12 heures, conversion monétaire (franc katangais).  
à 13 heures, départ J'ville.
- 10-12 : Eville: démarches et contacts Eville: cabinet Président, Minagri, Budget-contrôle, secrétariat D.N. : questions relatives à l'organisation du PNU repris pratiquement par Gouvernement katangais, budget 61, position du personnel, défense et protection du Parc. Examen de la question en cours des statuts IPNKat avec conseiller juridique et commission technique.  
La conversion monétaire entraînant la fermeture des banques et postes ainsi que l'occupation lumambiste de Manono (complicité ONU) créent une situation compliquée. Les nouvelles alarmantes de la région Manono-Mitwaba m'amènent à avancer mon retour à Lusingsa. Je rejoins Jadotville le 12 soir.
- 13 : après inspection (5000 Km) f500 cégéac J'ville, rentrée à Lusingsa.
- 14 : inspection A.P./Lufwi; raid de reconnaissance ouest et patrouille Buyebala contrôle gravelage piste ouest Lufwi-source Kalumengongo.

- 15 : S.D.
- 16 : Rapport de la patrouille des gardes/Fubwe envoyée ancien P.G.Kano et ré-  
gion Musumali: "de source/transfuge de Mbwe, éventualité d'attaque vers  
" l'Ouest, ler objectif Mitwaba et second Mitwaba; enquête et recoupements:  
" compte-rendu/reus.Cdt milit. du secteur; noter que l'arrivée de soldats  
" lumumbistes à Manono a ranimé l'esprit agressif des rebelles baluba." Je  
mène un raid de reconnaissance Milama-Kilongwe, patrouillant à plus de 45  
Km de la station et à plus de 25Km nord de embranchement du Km23 vers la  
source Munte: resultats négatifs.
- 17 : Exercice d'alerte station Lusinga. Arrivée inopinée d'un peloton de gen-  
darmerie chargé d'une reconnaissance de sécurité; je guiderai ce deta-  
chement lui donnant une mission de recoupement des voies d'attaque possi-  
bles au départ de la chefferie Mitwaba Kayumba : aucune trace.  
N.B.: vers la source Missi, rencontré sur la piste vers 16 heures après  
le pluie une magnifique bande de huit lions composée d'un gigantesq  
que mâle à crinière fauve et de deux femelles adultes plus cinq jeunes  
lions ayant pratiquement atteint la taille d'adulte; à 1 Km de part et d'  
autre des lions, deux herdes de zèbres, la première de 42 têtes tandis  
que la seconde comptait au bas mot 160 bêtes.
- 18 : Etude du rechanement du dispositif de protection et défense Lusinga avec  
mise au point d'un système d'évacuation éventuelle des femmes et enfants.  
Correspondance et courrier.
- 19 : Immobilisé station suite blessure profonde mais sans gravité aucune le  
long du tibia droit, j'en profite pour liquider correspondance et dacty-  
lographie, intervenant principalement auprès ~~de~~ Minagri pour l'urgence  
de la subdélégation budgétaire janvier 61 et sur la mise au point de l'or-  
ganisation du PNU repris désormais par gouvernement katangais bien que les  
nouveaux statuts ne soient pas encore sortis.  
arrivée d'un peloton de gendarmerie katangaise avec officier et adjudant  
européens chargés de reconnaissance vers pont Munte; ma blessure m'immobi-  
lisant, je désigne 2 gardes/guides plus l'assistant Bouckaert pour les ac-  
compagner: fin décembre, j'ai d'ailleurs conduit l'adjudant au pont Munte.  
Renvoyé sur les villages les femmes avec familles nombreuses.
- 20-21 : administration et divers station Lusinga.
- 22 : S.D.
- 23 : la probabilité d'une attaque s'avérant éloignée et l'intervention budgète  
taire katangaise ne se matérialisant pas, je décide d'aller à Eville mêt-  
tre définitivement tous nos problèmes au point; préparation dite.
- 24 : Lusinga-Jadotville (camion): interventions Parquet et garage (camion/Lubudi)
- 25 : J'ville-Eville: aucun logement hotels Eville; contact cabinet/Trésidence  
pour R.V./Président; garage cégeac pour rechanges et réparat. L.R..
- 26 : Minagri: eaux et forêts + Diragri; R.V./Présidence tous remis suite ma-  
ladie Président. Contact/Défense nationale problèmes sécurité et défense.
- 27 : contact mission technique/statuts PNU. Constitution et expédition d'un  
chargement de camion pour ravit. secteur Lubudi (poisson et farine). DC  
Cabinet Diragri: examen problème subdélég. budgétaire et obtention accord
- 28 : Co, tact chef cabinet Minagri; reçu par Secrétaire d'Etat à la foncti-  
on publique pour problème reprise du peraoennel européen. Visite au Conseil-  
ler juridique, le problème de la création du Conseil supérieur scienti-  
fique proupant tous organismes à caractère scientifique (voir R.M./13 dé-  
cembre) étant bloqué. Contact banque nat.Kat. succédant à BCCRU.
- 29 : S.D.
- 30-31 : Nouveaux contacts Minagri (accord sur principes de résolution du problè-  
me africanisation) puis Fonction Publique (position eprs.eur.) et enfin  
Conseiller juridique (rédaction statuts conseil sup.scientif.). Un comp-  
te-rendu des résultats atteints sera rédigé fin de séjour/Eville.

Je décide de ne quitter Eville que après avoir au point de tous nos  
 problèmes, aucun fait est échapé pour à rephaser de ce compte &  
 envoie vers le 7-8 février  
 J. P.



# Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge

PARC NATIONAL DE L'UPEMBA

OBJET : R.M.-P.M./janvier 61

N° 261/3101 R.M.

ANNEXE .....

I. P. N. C.	
N° 3908	
Rub. <u>Raph. / Ind.</u>	
10. II 1961	
Direction	
Secrétariat	
Comptabilité	

LUSINGA (via dép. spéc. E'ville), le 31 janvier 1961  
Province du Katanga

Transmis à: M. le Président IPNCA - Bruxelles,  
M. le Conservateur en chef - BXL,

RAPPORT JANVIER 61 - ACTIVITES CONSERVATEUR PNU.

N.B.: le projet de programme relatif aux journées des 29, 30 et 31 décembre a été intégralement exécuté comme prévu au rapport du 28-XII-60.

- 1/I : S.D. ; seul à la station jusqu'au 8 janvier (assistant BOUCKAERT en congé).
- 2 : courrier, correspondance, dactylographie.  
inspection construction pavillon/gardes entrée FUBWE et approvis. briques.  
Mitwaba: contact AF puis SMK pour ravit. poisson ind.; relève détachement gendarmerie Lusinga et récupération 1 jeep mise ma disposition par Govt.
- 3 : Divers station: soins dispensaire, cession vivres et ravit. bois;  
réapprovisionnement chantier barrière Fubwe en sable et ciment.  
Contrôle en vélo cantonniers Lufwi. Patrouille vélo Dipidi.
- 4 : Tout personnel bloqué station dans l'attente vaine de la mission de conversion monétaire: travaux divers camp. Préparation voyage futur Eville et audience Président TSHOMBE.  
Au cours de ces derniers jours, 2 rouannes sont mortes aux abords immédiats de la station sans aucune blessure; décidant d'appeler un vétérinaire si ces cas se poursuivent, nous estimons que ces animaux sont morts empoisonnés pour avoir absorbés, étant à la recherche de matières salées, des médicaments dispersés lors du sac de la station; nous faisons rechercher et enterrer tout vestige subsistant ainsi que les décombres du magasin incendié où se trouvait un stock de sel: coïncidence ou non: plus de décès par la suite.
- 5-7 : attente vaine Lusinga mission de conversion monétaire. Divers administration établissement dossier des sinistrés katangais du personnel katangais de Lusinga/attaque et pillage fin septembre (71 ayants-droits) et introduction auprès du gouvernement katangais.  
En outre le 7, relève et contrôle Avant-Postes Lufwi, patrouille Sense.
- 8 : S.D. - rentrée congé Bouckaert.
- 9 : jusque 13 heures, conversion monétaire (franc katangais).  
à 13 heures, départ J'ville.
- 10-12 : Eville: démarches et contacts Eville: cabinet Président, Minagri, Budget-contrôle, secrétariat D.N. : questions relatives à l'organisation du PNU repris pratiquement par Gouvernement katangais, budget 61, position du personnel, défense et protection du Parc. Examen de la question en cours des statuts IPNKat avec conseiller juridique et commission technique.  
La conversion monétaire entraînant la fermeture des banques et postes ainsi que l'occupation lumbaliste de Manono (complicité ONU) créent une situation compliquée. Les nouvelles alarmantes de la région Manono-Mitwaba m'amènent à avancer mon retour à Lusinga. Je rejoins Jadotville le 12 soir.
- 13 : après inspection (5000Km) f500 cégeac J'ville, rentrée à Lusinga.
- 14 : inspection A.P./Lufwi; raid de reconnaissance ouest et patrouille Buyebal-contrôle gravelage piste ouest Lufwi-source Kalumengongo.

- 15 : S.D.
- 16 : Rapport de la patrouille des gardes/Fubwe envoyée ancien P.G.Kano et région Musumali: de source/transfuge de Mbwe, éventualité d'attaque vers l'Ouest, ler objectif Mitwaba et second Mitwaba; enquête et recoupements: compte-rendu/rens.Cdt milit. du secteur; noter que l'arrivée de soldats lumbistes à Manono a ravivé l'esprit agressif des rebelles baluba." Je mène un raid de reconnaissance Milama-Kilongwe, patrouillant à plus de 45 Km de la station et à plus de 25Km nord de embranchement du Km23 vers la source Munte: resultats négatifs.
- 17 : Exercice d'alerte station Lusanga. Arrivée inopinée d'un peloton de gendarmerie chargé d'une reconnaissance de sécurité; je guiderai ce détachement lui donnant une mission de recoupement des voies d'attaque possibles au départ de la chefferie Mitwaba Kayumba : aucune trace. N.B.: vers la source Missi, rencontré sur la piste vers 16 heures après le pluie une magnifique bande de huit lions composée d'un gigantesque mâle à crinière fauve et de deux femelles adultes plus cinq jeunes lions ayant pratiquement atteint la taille d'adulte; à 1 Km de part et d'autre des lions, deux hardes de zèbres, la première de 42 têtes tandis que la seconde comptait au bas mot 100 bêtes.
- 18 : Etude du remaniement du dispositif de protection et défense Lusanga avec mise au point d'un système d'évacuation éventuelle des femmes et enfants. Correspondance et courrier.
- 19 : Immobilisé station suite blessure profonde mais sans gravité aucune le long du tibia droit, j'en profite pour liquider correspondance et dactylographie, intervenant principalement auprès ~~du~~ Minagri pour l'urgence de la subdélégation budgétaire janvier 61 et sur la mise au point de l'organisation du PNU repris désormais par gouvernement katangais bien que les nouveaux statuts ne soient pas encore sortis. Arrivée d'un peloton de gendarmerie katangaise avec officier et adjudant européens chargés de reconnaissance vers pont Munte; ma blessure m'immobilisant, je désigne 2 gardes/guides plus l'assistant Bouckaert pour les accompagner: fin décembre, j'ai d'ailleurs conduit l'adjudant au pont Munte. Renvoyé sur les villages les femmes avec familles nombreuses.
- 20-21 : administration et divers station Lusanga.
- 22 : S.D.
- 23 : la probabilité d'une attaque s'avérant éloignée et l'intervention budgétaire katangaise ne se matérialisant pas, je décide d'aller à Eville mettre définitivement tous nos problèmes au point; préparation dite.
- 24 : Lusanga-Jadotville(camion);interventions Parquet et garage(camion/Lubudi)
- 25 : J'ville-Eville: aucun logement hotels Eville; contact cabinet/Présidence pour R.V./Président; garage cégeac pour rechangeset réparat. L.R..
- 26 : Minagri; Eaux et forêts + Diragri; R.V./Présidence tous remis suite maladie Président. Contact/Défense nationale problèmes sécurité et défense.
- 27 : contact mission technique/statuts PNU. Constitution et expédition d'un chargement de camion pour ravit. secteur Lubudi(poisson et farine). BC Cabinet Diragri:examen problème subdélég.budgétaire et obtention accord
- 28 : Co,tact chef cabinet Minagri; reçu par Secrétaire d'Etat à la fonction publique pour problème reprise du personnel européen. Visite au Conseiller juridique, le problème de la création du Conseil supérieur scientifique groupant tous organismes à caractère scientifique(voir R.M./13 décembre) étant bloqué. Contact banque nat.Kat. succédant à BCCRU.
- 29 : S.D.
- 30-31 : Nouveaux contacts Minagri(accord sur principes de résolution du problème africanisation) puis Fonction Publique(position eprs.eur.) et enfin Conseiller juridique(rédaction statuts conseil sup.scientif.). Un compte-rendu des résultats atteints sera rédigé fin de séjour/Eville.

Je décide de ne quitter Eville qu'après avoir au point de tous nos problèmes (rien fait et chaque fois à 20 heures) le compte de mon 4-8 février



INSTITUT DES PARCS NATIONAUX  
DU CONGO BELGE

**PARC NATIONAL DE L'UPEMBA**

STATION DE LUSINGA

N° 2200 / R.M.  
(à rappeler dans la réponse)

I. P. N. C.	
N° 3317	
Rub. <i>Rapp. 1ère</i>	
-4. I 1961	
Direction	
Secrétariat	
Comptabilité	

STENCILÉ LE 16/11 1961  
en 25 exemplaires.

Lusinga, le 18 décembre 1960 19  
par ELISABETHVILLE-MITWABA (KATANGA)  
Télegr. : PARCUP-MITWABA

à : M. le Président IPNCHU - Bruxelles (2e)  
P.I.M. le Conservateur Chef- " "

Objet: activités décembre 60

RAPPORT DECEMBRE 60 - ACTIVITES CONSERVATEUR P.N.U.

- 1/XII : Jadotville-Lusinga: retour de mission à Eville (réf. rapport novembre, journées 26-30); vérification et inspection garage Cégéac J'ville nouveau camion F500: voir N/L 2173/Mat. 2 du 2 décembre 60.
- 2 : Station Lusinga: examen de la situation locale avec chef de station BOUCKAERT. Inspection camp. Courrier, correspondance et administration notamment rapport activités novembre; voir aussi N/L n° 2172/Org. Gén. du 2/XII, exposé de la situation générale principalement du point de vue budgétaire.
- 3 : Lusinga, source Munte, Kipafu (ex-P.G.), Buye Bala: avec nouvel F500, 4 gardes et 4 soldats, double reconnaissance armée sur les plateaux Kibara (180 Km), l'une jusqu'à la Kipafu (terres de Kayumba) avec patrouilles à la mare-limite Mulela et dans la galerie forestière de la tête de source Kipafu/ancien P.G., l'autre vers la Buye Bala-Milama (route vers l'Ouest): si se confirme l'absence de traces de braconnage sur les plateaux - aucun piège n'est même tendu sur la totalité du pourtour et des abords de la mare Mulela - il se découvre que le camp de la Kipafu a été depuis la dernière visite incendié par les guerriers de Kayumba.
- 4 : S.D.
- 5-6 : station Lusinga : divers administration et courrier; dactylographie; étude des statuts IPNCHU et préparation inspection Lubudi/secteur Sud et nouveau voyage Eville (camion) pour remise statuts dite lesquels m'ont été malheureusement expédiés trop tardivement que pour avoir pu faire l'objet de ma précédente mission à Eville.
- 7 : Lusinga-Lubudi: examen situation secteur Sud et ravitaillement partiel dit en farine et poisson; une étape dure en camion (charge de retour ciment): nous sommes forcés à un voyage-raïd vu l'intérêt de tenter une audience auprès du Président TSHOMBE au cours de sa brève "escale" à Eville entre son voyage à Bruxelles et sa participation à la Conférence interafricaine de Brazzaville. Contact Lubudi avec l'ancien Chef de Territoire DULIENS, actuellement conseiller technique: examen de la situation d'ensemble du Territoire encadrant le problème P.N.U. . Inspection Kayo. Tour d'horizon avec le Chef de secteur, conservateur de WILDE: la situation financière est plus que sérieuse, le subside promis à Eville fin novembre n'étant toujours pas versé et aucune tranche budgétaire n'ayant encore été versée à charge de notre siège métropolitain pour le 4ème trimestre.
- 8 : Lubudi: fin d'inspection secteur sud; ravit. essence, achat ciment; étape camion Lubudi-J'ville. J'ville: démarche ONU, suite braconnage son détachement Lubudi (Cdt Bataillon marocain absent à Eville).
- 9 : Seconde démarche ONU-J'ville (voir supra): promesse de mesures efficaces (?). J'ville-Eville. Premières démarches/Eville pour hâter versement subside!



- 10 : Eville: réception retour Président TSHOMBE de Belgique (bureaux officiels fermés); garage Cégeac pour montage prioritaire bac définitif du camion F500. Démarches diverses.
- 11 : Eville: S.D. : courrier.
- 12-13 : Eville: Démarches officielles pour versement crédits 4ème trimestre (Finances, budget-contrôle, minagri) ainsi que pour audience Président de l'Etat (Cabinet de la Présidence et Résidence Président: arrivé samedi, le Président repart mardi midi pour la Conférence de Brazzaville...!). Je ne puis me contenter personnellement du simple dépôt des nouveaux statuts IPNRE auprès du Ministère de l'Agriculture par exemple dont le titulaire serait bien embarrassé de la suite à y réserver: il serait courru d'avance que notre problème de base, considéré comme bien embarrassant, serait considéré comme un simple litige entre tant d'autres et glissé sans plus à la compétence d'un simple chef de bureau des Eaux et Forêts(?) ce qui ramènerait notre Parc à un simple organe d'exécution perdu dans sa brousse lointaine ! J'ai l'ambition au contraire de sauvegarder l'aspect supérieur de l'Oeuvre scientifique de l'IPNRE au PNU et surtout ses possibilités de continuation et de développement dans l'avenir selon les traditions instaurées par le Président VAN STRAELEN.
- Ayant fait parvenir une note très condensée et concise au Président TSHOMBE je réussirai ainsi la gageure d'être reçu personnellement le mardi 13 à 11 H. 30 et après avoir reçu les congratulations du Président pour notre réoccupation de Lusinga, j'en emporte l'accord de principe écrit au sujet de la création d'un Organe d'Etat (auprès du Ministre des Affaires culturelles) chargé de la Politique Scientifique et de la coordination des activités des organismes tels IPNRE, IRSAC, INEAC... Le Président charge immédiatement son Chef de Cabinet de me conduire de sa part auprès de son Conseiller juridique lequel s'occupera du premier examen des statuts IPNRE. Jusqu'à près de 20 heures, ce même soir, nous passerons en revue le projet de statuts en compagnie de M. WAUCQUIER, conseiller juridique principal précité, et du spécialiste qualifié de la Mission technique.
- Nous estimons que le problème est abordé de la meilleure façon possible.
- 14 : Après récupération à la Cégeac de notre Camion F500 doté d'un nouveau bac, un dernier contact Minagri et budget-contrôle pour le versement rapide du subside lequel nous est à nouveau garanti, après une visite à la Défense Nationale où le Conseiller souhaite nous entretenir de la situation en région nord du Katanga, nous rejoignons J'ville où il sera procédé à l'inspection et à l'entretien gratuit de 1500 Km de notre nouveau camion F500.
- 15 : Inspection F500 cégeac J'ville. Après 2 contacts avec la Sûreté et le Parquet de Jadotville (à la demande des chefs de ces organismes me consultant au sujet de la situation en secteur Mitwaba-nord et nord-ouest), retour en camion sur Lusinga (j'y trouve Bouckaert bien adapté et bon moral général).
- 16 : Station Lusinga: tour d'horizon de la situation avec le chef de station BOUCKAERT. Courrier. Visite du Commandant de Secteur des Forces Katangaises accompagné du chef du détachement des forces ONU marocaines de Mitwaba.
- 17 : Reconnaissance et contrôle des plateaux Kibara; patrouille armée sur itinéraire de 140 Km (avec F500) jusqu'à la Kasakinga (50 Km ouest de Lusinga) et sur la piste nord jusqu'à 45 Km de Lusinga vers le N-NW.
- 18 : S.D.: envoi du chef de station Bouckaert en mission d'achat et de ravitaillement essence et vivres M.C.I.
- 19 : station Lusinga; bloqué dès 6H30 par pluie diluvienne. Divers, admin.
- 20 : station Lusinga: courrier; inspection travaux routiers pistes Kapelo et Kafwe
- 21 : Mitwaba: contact A.T.; organisation ravitaillé y compris un chargement pour dépannage secteur sud.

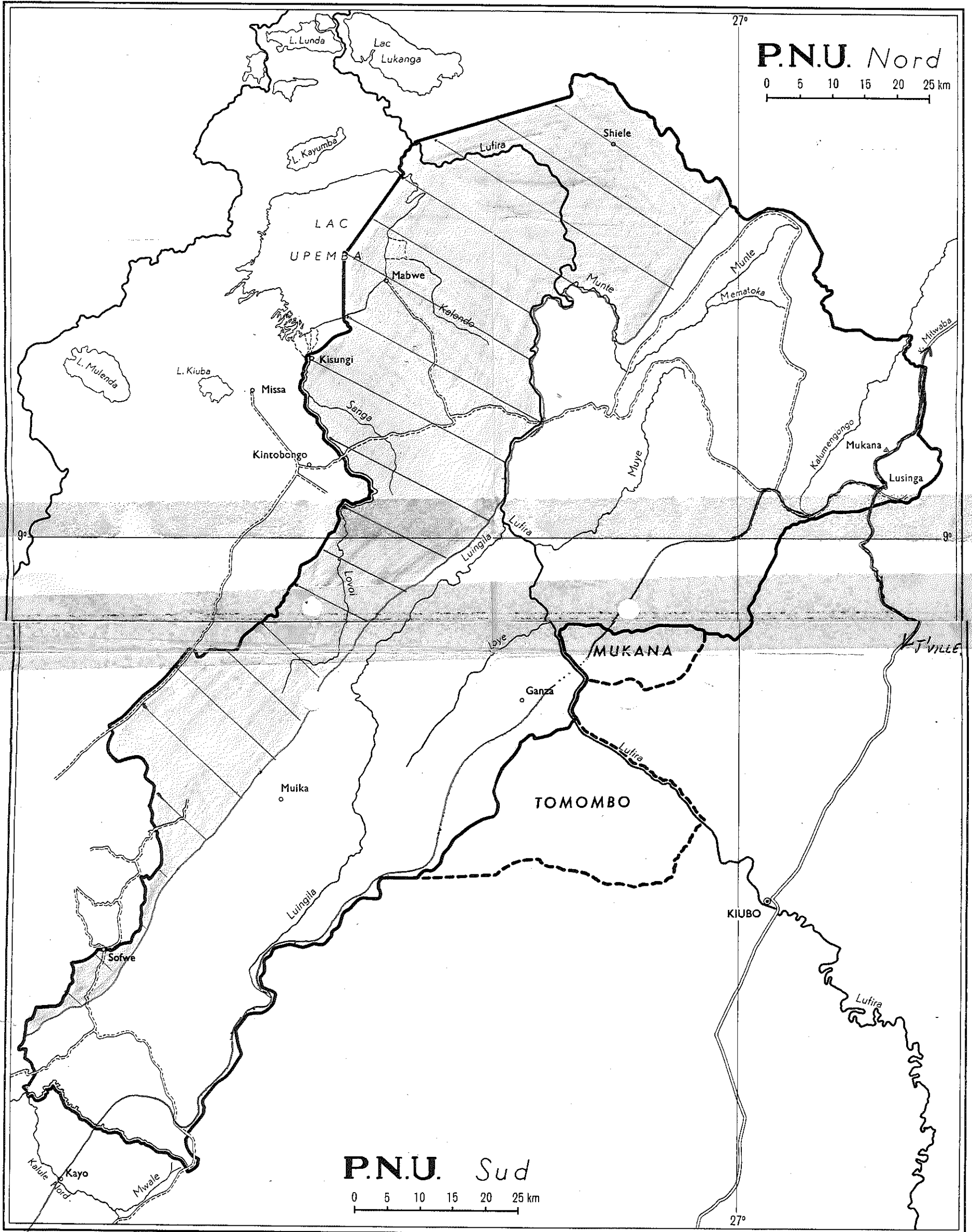


- 22 : patrouille reconnaissance Kalumengonge-Kamakisia (vélo) et contrôle des Avant-Postes Lufwi.  
station Lusinga: courrier et correspondance.
- 23 : Mitwaba: contrôle courrier (alimentation compte Banque non effectuée): intervention télégraphique urgente Minifin et Minagri.  
Contacts A.T. et Conseiller technique ainsi que Comdistrict en inspection  
Contact avec Cdt des Forces Katangaises pour obtention de deux jeeps d'accompagnement pour patrouille au pont MENTE que je me propose pour le 26 ou 27 décembre prochains.  
Bentré à Lusinga, contrôle en vélo des cantonniers digue Kafwe.
- 24-25: jours fériés légaux (un dimanche)/fêtes de Noël.
- 26 : Reconnaissance (camion F500 + 8 gardes et 6 soldats) Kibara sud et piste Lyampongo; patrouille Lubanga, Bwalo, Lupokwe, Kunwe et Luenge.  
Source Lubanga, capturé 3 braconniers porteurs d'un poupo et de 2 fusils Mauser. Détaché une patrouille de 6 gardes armés de la source Bwalo vers l'Est et Sud-Est avec mission particulière d'inspecter les étangs de Kabwe Mula (affluent super. dr Sense) où je soupçonne l'établissement d'un camp de chasse.  
Au passage Kalumengong, déposé équipe cantonniers et organisé réfection tronçon route sources Kalumengonge-Sense (équipe récupérée au retour).  
Bentré Lusinga, organisé raid de contrôle par gardes sur repaire de chasse à la Kafwe/limite extérieur Parc.
- 27 : Avec camion F500 (10 gardes et 6 soldats) plus 2 jeeps gendarmerie Mitwaba (12 gendarmes) patrouille Lusinga-Lupiala-pont Munte: les rebelles y sont venus depuis notre précédent contrôle, saccageant le reste du chantier et tentant de saboter le pont métallique mais sans parvenir à davantage qu'à enlever et faire disparaître les boulons supérieurs d'assemblage des deux poutrelles portantes (leur poids supérieur à 3,5 T. a évité d'autres dégats; d'après les traces, le dernier passage des rebelles ne doit pas excéder 6 jours (impossible de disposer de forces suffisantes pour y installer une position défensive).  
Au retour récupéré notre patrouille du 26 qui a effectivement trouvé un camp de chasse à Kabwe Mula et appréhendé 6 braconniers (2 Mausers - 4 porteurs); évacué le tout sur Lusinga.  
A Lusinga, dressé dès retour les 2 Pro Justitia/braconniers 26 et 27.
- 28 : Courrier et administration station Lusinga - dactylographie.  
Distribution travail (chef de station au marché vivres indig. à Muvule.  
Conduit Mitwaba les 9 braconniers précités pour incarcération et jugement: contact Mitwaba avec A.T. juge de police, Cdt des Forces Katangaises et Conseiller technique Comdistrict (rentrée en camion à 19 heures.  
Reçu Mitwaba télégramme d'Eville annonçant virement de 358.600 frs effectué ce 28/XII à notre compte bancaire n°40: je prends dispositions immédiates pour alimenter compte secteur sud y compris traitements partiels de WILDE de octobre à décembre 1960.  
Ce versement me permettra de boucler nos dépenses 60, F500 inclus.  
projet de programme de manière à clôturer ce rapport le 28/XII/60 et de le faire poster à Eville immédiatement par M. DOUCKAERT qui reçoit congé du 29/XII à la fin de la première semaine de janvier :
- 29 : contrôle de la construction du 2ème pavillon Fubwe élevé jusqu'au fondations voici plus d'un an; inspection coupe bois. Admin. station.
  - 30 : reconnaissance Kibara nord et patrouille Mubale et Mematoka; en cours de route réfection tronçon piste entre mares Mubale. Courrier,
  - 31 : station Lusinga: administration, courrier, correspondance.

Le Conservateur du P.N.U.

P. MARLIER -

Situation au 21/10/61.



Legende :



: Zone occupée par les rebelles.



: Liaison Nord-Sud souvent coupée  
achève